

# MÉMOIRES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Revue de la Société  
de l'Histoire et de la Vie  
à Sevrans



*Vingt ans de travaux,  
pour la mémoire de Sevrans.*



*La nouvelle équipe dirigeante*

L'EDITORIAL DE  
SOLEN GLEREN  
PRESIDENTE DE LA  
SOCIETE DE L'HISTOIRE  
ET DE LA VIE A SEVRAN

L'assemblée générale 2011 a élu un nouveau conseil d'administration qui m'a porté à sa présidence.

C'est avec grand plaisir que je vais continuer le travail entrepris par Bernard GENDRE avec un bureau renouvelé. Nos objectifs sont dans la continuité de ceux de nos prédécesseurs. Nous voulons faire connaître l'histoire de Sevrans et la transmettre à tous les Sevransais car la mémoire des lieux est essentielle : elle est le lien entre les générations. Mieux connaître sa ville, c'est se l'approprier.

Cette année, l'association a vingt ans. Vingt ans d'archives, de témoignages, de photographies et de cartes postales. Vingt ans de revues, d'expositions et de sorties. Mais aussi vingt d'investissement et de moments fraternels entre ses membres.

Depuis sa création, la SHVS n'a eu de cesse de transmettre la mémoire de Sevrans, rurale et industrielle, une ville en mutation depuis l'après-guerre. Ses commerces, ses parcs, ses rues, ses maisons et ses quartiers ont des histoires à nous raconter.

Nous sommes convaincus que connaître le passé nous permet de comprendre le présent et de trouver notre place dans la ville à venir.

*(...suite en page 2)*

## Sommaire

- |                                      |   |
|--------------------------------------|---|
| 3 Naître à Sevrans chez Mme DICKSON, | 18 D'un siècle à l'autre,                 |
| 5 C'était il y a cent ans à Sevrans, | 21 Sevrans d'hier, Sevrans d'aujourd'hui, |
| 8 Vingt ans déjà,                    | 28 Vive les vacances, vive les colonies,  |
| 10 Deux décennies d'activité,        | 33 Vie de l'association,                  |
| 16 Du nouveau au fief de la Fossée,  | 34 Sources pour l'histoire locale.        |



Éditorial de Solen GLEREN (...suite)

Sevrans est depuis quelques années au cœur du renouvellement urbain et de nombreux projets de réaménagement voient le jour. C'est pourquoi plus que jamais la SHVS a sa place dans la vie locale, elle s'inscrit dans les débats actuels sur les enjeux métropolitains et elle est présente au moment des choix qui concernent les transformations urbaines.

C'est pourquoi nous accentuons nos partenariats avec la ville : nous avons

déjà mis en place un cycle de conférences « *Sevrans d'hier et d'aujourd'hui* » en collaboration avec l'O.P.R. et nous participons à la sauvegarde du patrimoine, comme par exemple « la maison du notaire », 1 avenue de Livry.

Le patrimoine et l'histoire de Sevrans appartiennent à tous ses habitants et nous souhaitons que de nombreux adhérents continuent à nous rejoindre pour continuer ce travail de mémoire. ☐

**MÉMOIRES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI**

Revue de la Société de l'Histoire et de la Vie à Sevrans

*Vingt ans de travaux, pour la mémoire de Sevrans.*

N°20 octobre 2011

Journal de la Société de l'Histoire et de la Vie à Sevrans  
n°1, septembre 1992

Pour joindre la Société de l'Histoire et de la Vie à Sevrans :  
son local : 1 rue Auguste Crétier 93270 SEVRANS, son tél. 01 49 36 11 96  
son blog <http://www.shvsevrans.blogspot.com/>, son site [shvs@histoire-sevrans.net](mailto:shvs@histoire-sevrans.net)

# NAÎTRE A SEVRAN CHEZ M<sup>ME</sup> DICKSON

*Entretien avec sa fille, Françoise.*

*par Solen GLEREN*

- « Vous êtes né à Sevrans ? »  
- « Alors vous êtes né chez  
Madame DICKSON ! »

**E**voquez ce nom et des regards s'illuminent : « Moi j'ai accouché là-bas ! », « Moi je suis né là-bas ! »...



*La maison où exerçait Mme DICKSON (Photo SHVS)*

Tous se souviennent du dévouement sans faille d'Odile DICKSON, sage-femme pendant 40 ans à Sevrans au 24 avenue Hoche. On y entrevoit toujours la façade d'une belle maison en briques rouges que de nombreuses Sevranaïses reconnaissent. Il était temps de lui rendre hommage.

## Etudes et installation à Sevrans

Née à Paris en juin 1908, Odile PICOT étudie trois ans à Port-Royal puis effectue un an d'internat avant d'être directrice de la clinique du Touquet. Elle s'installe à Sevrans en 1936 car ses parents habitent à Passy. Une de ses sœurs est d'ailleurs sage-femme également. Odile, devenue DICKSON en avril 1937 depuis son mariage avec David DICKSON, d'origine écossaise par son arrière-grand-père, est d'abord domiciliée au 13 avenue Hoche mais la maison s'avère très vite trop petite et le couple déménage en face, au numéro 24 de la même rue.



*Odile PICOT enfant (collection familiale)*



C'est à cette adresse que la clinique accueillera dans trois chambres, plusieurs centaines de pensionnaires jusqu'en janvier 1976 !

### Quarante ans de dévouement

Tous les témoignages concordent sur ce point : Mme DICKSON était entièrement dévouée à son travail. En 1940, pendant la guerre, le manque de chauffage se fait cruellement sentir dans la clinique et elle préfère procéder aux accouchements à domicile dans des situations parfois insolites comme sur des sacs de pommes de terre ! Il faut ensuite partir en province et à son retour, elle se déplace en vélo pour les « accouchements-ville » car il n'y a plus de carburant pour sa voiture. Son mari est en Allemagne pendant la guerre mais est rapatrié en tant que sanitaire en 1940 ou 1941. Le 5 juin 1942 naît sa fille Françoise qui nous précise que sa mère a toujours voulu concilier sa vie professionnelle avec celle de mère et de femme, c'est pourquoi une personne s'occupait de Françoise à domicile. Ainsi sa mère, en 1970 puis en 1975, procèdera, dans sa clinique, aux deux accouchements de sa propre fille.

### Les dernières années

D'année en année, les accouchements se font progressivement de plus en plus à l'hôpital : le registre des naissances montre l'évolution puisque 73 accouchements sont répertoriés pour l'année 1963, il n'y en a plus que 31 en 1970 et 15 en 1975.



*Odile DICKSON dans la salle d'accouchement en 1955  
(collection familiale)*

Le dernier accouchement à la clinique aura lieu le 10 janvier 1976. Contrainte de réaliser des travaux de mise aux normes pour garder la clinique ouverte, Mme DICKSON cesse son activité de sage-femme mais ne s'arrête pas pour autant de travailler puisqu'elle remplace la directrice de la crèche jusqu'en 1979.

C'est alors, à 70 ans, le temps d'une retraite bien méritée. Odile DICKSON décède en 1992 à l'âge de 84 ans. ◻

# C'ÉTAIT IL Y A CENT ANS à SEVRAN

*Evocation, parmi beaucoup d'autres, de quelques situations, évènements ou personnalités de cette année 1911.*

par Gilles BOUDIN

Nous sommes au début du 20<sup>ème</sup> siècle. Les plaines agricoles sevranaises se transforment en lotissements où les maisons poussent comme des champignons, très vite occupées par les nouveaux habitants.

A partir d'archives diverses, j'ai pu reconstitué quelques éléments de l'état, de la vitalité, de la transformation de Sevrans il y a juste un siècle.

## POPULATION

Sevrans compte 1923 habitants, au printemps 1911, logés dans 370 maisons. Parmi cette population, 47 sont des étrangers, 203 habitent à Freinville et 433 vivent dans le quartier des Trèfles.

## LE MAIRE

Depuis 1904, c'est Augustin MOREAU, âgé de 67 ans, cultivateur à la ferme de Fontenay, avec pour adjoint Alphonse DAUVERGNE.

Une rue de Sevrans porte son nom.



Sevrans - La Mairie

C'est une lignée familiale. Son oncle, Jean-Louis Narcisse HAMELIN, fermier de la Fossée, était maire de Sevrans de 1845 à 1871, et son neveu (par alliance) Eugène PETITPAS, cultivateur à la ferme de Fontenay sera maire de Sevrans de 1928 à 1931.

## LE NOTAIRE

Louis Edmond LEGER exerce cette charge dans son beau pavillon à l'angle de l'avenue de Livry et la route de Vaujours.

Le 14 janvier 1911, sa fille Alice, 22 ans, épouse à Sevrans Maurice PAIN, clerc de notaire.

Celui-ci reprendra l'étude le 1er janvier 1912, succédant à son beau-père.

Maître LEGER avait fait don, en 1900, du vitrail de Sainte Alice à l'église Saint Martin.

## L'INSTITUTEUR

C'est Paul GOGUELIN, entré en fonction à l'école publique de Sevrans en 1899.

Il est âgé de 51 ans, venant de la Manche où il était déjà enseignant. Avec son épouse Marie LENORMAND, ils demeurent rue de Rougemont.

Il meurt à son domicile le 29 septembre 1911. Le garde-champêtre, Jean Paul Célestin MARTIN, déclare le décès.

## LE CURÉ

Jules Charles BESLES est curé de la paroisse Saint Martin depuis 1906. Il est âgé de 42 ans et réside au presbytère qui se trouve à côté de l'église, à la place de l'actuel commissariat.



41. Sevrans (S.-1-0) - L'Église et le Presbytère



## LA GENDARMERIE – LA POUDRERIE

Huit gendarmes sont logés à l'extrémité de l'avenue de Livry.

Avec leurs familles ce grand bâtiment abrite 25 personnes.

A la Poudrerie, 9 cadres ou employés habitent sur place, avec leur famille (une trentaine de personnes au total).

## LES SŒURS DE ST VINCENT DE PAUL

Dans leur pavillon, elles hébergent et soignent des personnes âgées, dont, en 1911, 6 hommes âgés de 70 à 84 ans.

## LES RUES – LA VOIRIE

Les lotissements se créent, les maisons sortent de terre, les nouveaux sevranaïses s'installent.

Mais tout n'est pas facile : se déplacer (à pied) dans les nouveaux quartiers est une épreuve sportive par mauvais temps.

Certaines rues ont été recouvertes de mâchefer pour éviter qu'elles ne se transforment en bourbiers les jours de pluie.

La rue Victor Hugo ne permet pas de rejoindre Freinville. Son prolongement n'est décidé qu'en 1912, pour rejoindre l'allée Conti et absorber l'allée de Guise qui devient la dernière partie de l'avenue Victor Hugo.



Beaucoup de voies ne sont pas viabilisées et appartiennent encore aux lotisseurs ou aux « associations syndicales autorisées » qui regroupent les habitants d'une rue. Ces associations peuvent faire viabiliser leur rue avec subvention de la commune.

C'est ce que fait l'association de l'allée du Maréchal Bugeaud qui s'est constituée en 1910.

Les rues sont progressivement cédées à la commune.

Le 3 février 1911, le conseil municipal accepte la cession par la « Sevranaïse » de :

L'avenue Victor Hugo

L'avenue Max Him et des Acacias qui deviennent avenue Hoche

L'avenue Gambetta

La rue Martin, devenue Maurice Bertaux

La rue Bertrand, devenue Jules Ferry

La rue Pasteur.

Un arrêté du maire en mars 1911 précise les caractéristiques de la viabilisation et l'état de la rue pour que la mairie en accepte la cession. On ne fait pas n'importe quoi.

## DES PROJETS DE TRAMWAYS

Envisagés à la fin du 19ème siècle et étudiés dans la décennie 1900- 1910, ils sont encore en débats en 1911.

Un projet, avec un avis favorable suite à l'enquête publique d'octobre 1910, prévoyait une liaison entre Sevrans et Claye-Souilly. Les plans remaniés après l'enquête étaient bien avancés.

Mais les travaux n'ont jamais commencé.

Un autre projet voulait relier Sevrans au Raincy, il est resté sans suite.

J'ignore à ce jour les raisons de l'abandon de ces réalisations

## LA LIGNE D'AULNAY À RIVECOURT (1)

La construction d'une ligne de chemin de fer de 62 km 500 reliant Aulnay à Rivecourt (Oise) a été concédée à la Compagnie du Nord en 1901.



Elle devait passer le long du cimetière de Sevrans empruntant à peu près le trajet du RER B.

En 1911, des lettres du Ministère des Transports au Préfet de Seine précise les travaux d'aménagement et les ouvrages d'art à effectuer.

Les expropriations des terrains nécessaires se préparent et concernent 15 propriétaires à Sevrans, (uniquement des terres agricoles, chemins, fossés). La liste en est publiée le 17 février 1912.

Les piles du pont devant enjamber la rue d'Aulnay se dressent à une hauteur de 4 à 5 mètres.

La guerre en 1914 stoppe les travaux qui ne reprendront pas après 1918.

Tous les vestiges sur Sevrans ont disparu. Il en reste à Villepinte.

### **EGLISE STE ELISABETH**

Le chanoine Laurençon (ancien curé de Saint Joseph à Paris, en retraite à Sevrans) s'émeut des difficultés des paroissiens du quartier de Freinville pour se rendre à l'église Saint-Martin. Il décide de faire construire une église dans ce quartier. Il a aussi contribué largement à son financement.

Elle commence à sortir de terre en 1911 pour être bénie le 25 août 1912 par Monseigneur Gibier.

Elle est dédiée à Sainte Elisabeth de Hongrie, en hommage à la mère du chanoine Laurençon qui portait ce prénom.

### **MEDECIN – PHARMACIEN**

Les soins commencent à s'organiser.

Depuis deux ans le docteur KAPLAN exerce à Sevrans.

Il sera remplacé dans les années suivantes par le docteur CINCIN installé avenue de Livry.

Juste à côté de la Poste, la pharmacie de la rue de la gare est tenue par Edmond SERGENT, 27 ans, originaire de la Sarthe, assisté de Louis DUVAL, préparateur.

Sources : AD 93 1886 W 126



L'Eglise de Freinville



# VINGT ANS DÉJÀ !

*Notre association célèbre cette année ses vingt ans d'existence.*

par Jacques MORTUREUX

Jean LELONG, qui fut son premier Président, réside toujours place Gaston Bussière là où fut la ferme des Beaudottes.

Dans son éditorial du premier numéro de notre revue « Mémoires d'Hier et d'Aujourd'hui » paru en septembre 1992, il traçait les grandes orientations de nos futurs travaux : recherche, échange, mémoire et partage.

Ayant développé ces thèmes, il concluait en citant Marguerite Yourcenar (Des Yeux ouverts) « *Quand on aime la vie, on aime le passé parce que c'est le présent tel qu'il a survécu dans la mémoire humaine* ».

A 92 ans, il est toujours membre de la Société des Gens de Lettres et de l'Association des Écrivains Catholiques et conserve des liens amicaux avec certains membres des milieux littéraires de son époque.

Lorsque je lui téléphonais, je ne l'avais plus croisé depuis longtemps sur la place. D'une voix chaleureuse et enjouée, il m'invita à lui rendre visite.

Sa vision très réduite l'a contraint à ne plus sortir en ville, il se déplace sans aide mais lentement. Mais, très à l'aise dans son domaine, il a tenu à me faire découvrir les nombreuses pièces où sont conservés les 7000 volumes de sa bibliothèque.

Il me dit avoir de tout temps participé à la vie associative sevranaise, entre autres les Amis de la Musique et le Centre Culturel Municipal. A la fin des années 1950, Claude RUCH, le maire de l'époque lui avait confié l'organisation de ce dernier avec le concours de quelques jeunes instituteurs. Le CCM œuvra jusqu'en 1995.

« *J'ai fais la connaissance de Régis HULEUX, journaliste au journal municipal « Dialogue » dont les bureaux étaient mes voisins place Bussière. Il fut plus tard attaché au cabinet du maire Bernard VERGNAUD.*

*C'était un homme charmant avec qui j'avais eu quelques occasions d'échanger quand il me demanda d'écrire un conte de*

*Noël pour le journal. C'est lui qui en trouva le titre : « les sept cadeaux ».*

*Lorsque Bernard VERGNAUD me demanda depuis quand je vivais à Sevrans et si je m'intéressais à son Histoire, je lui répondis : Depuis 1921, j'avais un an et l'Histoire est une de mes passions.*

## POUR UNE SOCIÉTÉ HISTORIQUE A SEVRAN

Une conférence-diaporama organisée par le centre culturel communal sur l'histoire du canal de l'Ourcq samedi 28 mars au Centre Marcel Paul, un livre sur « la Résistance à Sevrans » écrit par Louis Blesy et publié en 1989 par la municipalité, une chronique « Il était une fois la Révolution » tenue tous les mois dans Dialogue pendant l'année du Bicentenaire, dans laquelle étaient mis en évidence les liens entre l'histoire de la ville et celle de la grande Révolution... Les initiatives, pour rassembler ce qui peut être, des vestiges et témoignages du passé de Sevrans, se multiplient. Citons encore le travail sur « la mémoire » engagé par l'Office municipal des personnes à la retraite. Citons enfin le « fonds d'histoire locale », que constituent et enrichissent les bibliothèques de la ville, sous la responsabilité de Daniel Mougin... Il faudrait rassembler tout cela, et créer une société historique de la ville, a suggéré un jour le poète Sevranaise Jean Lelong. Idée aussitôt reprise au bond par le Maire Bernard Vergnaud. Il ne manque plus que l'appel aux personnes intéressées, que nous lançons aujourd'hui dans Dialogue, et la constitution de l'association

pour que les choses démarrent. Quand on l'interroge sur ce que pourrait être cette société historique, Jean Lelong cite l'écrivain Julien Green, pour qui chaque homme doit « trouver la véritable tension de son être ». « C'est pareil pour Sevrans, souligne Jean Lelong ; il nous faut trouver la véritable tension de notre ville, trouver les valeurs qui ont présidé à son histoire, les conserver et les communiquer ». Et d'ajouter : « Pour canaliser le destin d'une ville, il faut en connaître le passé, le présent en ce qu'il a d'ouvert sur l'avenir, et l'avenir qui continue et intègre le passé. Plus les gens, dans cette démarche, se connaissent, plus ils s'estiment, plus ils ont plaisir à vivre ensemble. On aime ce qu'on connaît. On comprend mieux et on apprécie mieux ceux que l'on connaît. C'est la base de toute civilisation. » Jean Lelong, bien sûr, sera l'un des membres de la future société historique. Outre le Maire qui la présidera, elle comptera également Daniel Mougin, bibliothécaire, responsable du fonds local, Françoise Billard et Régis Huleux, de Dialogue. Si vous souhaitez les rejoindre, remplissez et retournez en Mairie le coupon détachable ci dessous.

### JE SOUHAITE PARTICIPER À LA CONSTITUTION D'UNE SOCIÉTÉ HISTORIQUE SEVRANAISE

NOM .....  
PRENOM .....  
PROFESSION .....

Encart paru in Dialogue n°44 avril 1991.

*J'avais toujours regretté l'absence à Sevrans d'une telle association dont les membres recueilleraient les souvenirs de plus anciens Sevransais. Il me semblait normal qu'elle soit initiée par le Maire.*

Eh bien voilà, répliqua M. VERGNAUD, qui pensait cela nécessaire, nous allons créer une société historique à Sevrans. Puis il a demandé à M. HULEUX d'en rédiger les statuts.

J'ai insisté pour que l'intitulé de l'association soit « Société de l'Histoire et de la Vie à Sevrans » car c'est la vie dans un lieu qui lui donne une Histoire. »

Le journal communal informa la population du projet de création de la société et quelques Sevransais participèrent à l'assemblée constitutive en mairie sous la présidence de M. VERGNAUD.

Les réunions suivantes eurent lieu au domicile de M. LELONG, élu Président de la SHVS.

A l'époque sa bibliothèque, qu'il nommait « la Quérancia », se situait au-dessus de son appartement dans un vaste grenier aménagé. Une grande table rustique encadrée de solides bancs accueillait nos réunions mensuelles. Elles se tenaient le mercredi car deux professeurs en exercice participaient à nos travaux.

M. LELONG, M. HULEUX ainsi que Daniel MOUGIN bibliothécaire à Sevrans ne manquaient pas de présenter un article dans les premiers numéros de notre revue.

Ce dernier, lorsqu'en 1996 M. LELONG choisit d'abandonner la présidence, proposa, avec l'accord de la municipalité, de déplacer le siège rue de la Gare, dans la bibliothèque André Malraux et de nous y réunir après la fermeture.

M. LELONG se souvient du rôle essentiel joué par M. MOUGIN pour développer, entretenir et renouveler le réseau d'adhérents de l'association.

Sa fonction, au contact des usagers sevransais, en fit notre « public relation ». Elle lui permit de solliciter le prêt de photos et documents, d'inviter les plus anciens à nous confier leur témoignage et leurs souvenirs.

Il amorça ainsi la constitution d'un album photo des Sevransais et suggéra maintes fois d'intéressantes pistes de recherches.

Depuis ces débuts, nos adhérents se sont, chacun à leur tour, impliqués quand le sujet traité les touchait, certains ont recherché, témoigné, écrit, réalisé des panneaux ou simplement aidé en jouant les petites mains.

Ensemble, nous avons beaucoup défriché, mais il reste encore beaucoup à faire et pour cela nous avons besoin de l'aide des Sevransais.

Sources : Revue municipale Dialogue

**LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE ET DE LA VIE À SEVRANS ORGANISE AVEC LE CONCOURS DE LA VILLE DE SEVRANS SON PREMIER SALON D'ÉCHANGES CARTOPHILES**

Dimanche 11 octobre 1992 de 8h30 à 18h  
salle des fêtes rue Gabriel Péri

EXPOSITION  
PARVENS LES CARTES POSTALES ANCIENNES  
entrée libre  
Buffet-bar

L'HISTOIRE ET DE LA VIE A SEVRANS  
8 bis place Gaston Bussièrre  
premier mercredi de chaque mois de 17h.30 à 19h)

## L'HISTOIRE PAR LES JEUX

CULTURE

Comment jouaient les petits Sevransais autrefois? De cette question, la « Société de l'Histoire et de la vie à Sevrans » a fait un concours pour les jeunes d'aujourd'hui. Une façon de les amener à fréquenter l'Histoire d'une manière vivante et attractive. Les lauréats ont reçu leur prix le 16 septembre dernier des mains de Jean Lelong.

**Président de la société historique.**  
Beaucoup ont redécouvert à travers cette recherche l'attrait des jeux collectifs.

« LES JEUX NE MANQUENT JAMAIS EN PÉRIODE DE CRÉATION. C'est dimanche car nous disposons des jeux collectifs avec intention. Nous espérons que vous en prendrez connaissance et que demain vous ne serez jamais plus le mercredi... Voilà le constat de Valérie Olive et Mélanie Pailloz au terme du concours organisé par la société historique de Sevrans. « Jour à Sevrans hier et aujourd'hui ».

A ce concours ont participé des élèves de sixième du collège Braxelles. Mélanie Pailloz, professeur et secrétaire de cette association, leur a proposé ce concours à rendre avant l'été. Les six-huit jeunes volontaires ont mis en un véritable esprit de recherche pour retrouver des jeux qui appartenaient jadis à l'école.

Mercredi 16 septembre, les participants se sont retrouvés pour la remise des prix qui comportait des trophées qui ne manquaient guère de originalité.

Pendant deux mois, les enfants ont diversifié leurs recherches à travers la bibliothèque. questions auprès des parents et grands-parents, auprès des amis. Ils n'ont rien omis pour trouver les livres attrayants, reproductions de documents anciens, photographies de jeux anciens, dessins collectifs. Parmi Valérie Olive et Mélanie Pailloz, les lauréats du concours commencent à se préparer.

petit texte en détail les règles, le matériel nécessaire, le nombre de participants ainsi que l'endroit idéal pour les pratiquer. Certains participants au concours auront même des petits conseils pleins d'humour pour tenter les jeunes amis à retrouver le plaisir de jouer.

CERTAINS JEUX ONT PASSÉ AUX OMBRES (la palette à couteau notamment ou le vovvi) d'autres existent encore mais ne sont plus aussi répandus (les asciclets). Quant aux plus anciens, ils témoignent de la transmission de la société et l'entraide.

Nos activités in Dialogue n°58 octobre 1992  
et Jean Lelong dans sa bibliothèque.



# DEUX DÉCENNIES D'ACTIVITÉ

*L'heure d'un bilan pour notre association.*

par Jean-Pierre FERRAND

À l'heure où notre société se renouvelle par la prise de responsabilités de nouveaux membres et le mérité désir de pause de ceux qui ont participé à sa fondation, il est bon de faire le point sur nos travaux.

Depuis l'instituteur LAMAILLE au début du vingtième siècle, la recherche sur l'Histoire sevranaise était restée relativement confidentielle : Quelques mémoires de fin d'étude tel ceux de Françoise HUARD et Suzanne SPIGAGLIA, un chapitre dans le recueil d'Eugène SOITEL, quelques articles d'Edmond LEMONCHOIS et de quelques autres... Tous travaux individuels mais incontournables qui ont jalonné le siècle.

Si nos bibliothécaires sevranaise avaient eu à cœur de les mettre à disposition des lecteurs, il manquait l'association qui les complèterai et poursuivrai le travail ponctuel pour en combler les blancs et diffuser ces connaissances de la mémoire commune.

La Société de l'Histoire et de la Vie à Sevrans, est née de l'Assemblée Générale constitutive du 22 juin 1991 en salle des commissions de la Mairie de Sevrans.

Son premier Bureau :

Président d'Honneur : Bernard VERGNAUD,  
Maire de Sevrans,

Président : Jean LELONG,

Vice-Président : André DELVILLE,

Secrétaire : Françoise BILLARD,

Secrétaire-Adjoint : Thierry POINOT,

Trésorier : Régis HULEUX,

Trésorier -Adjoint : Martine GALANTE.

Membres associés au CA :

Elisa VAHRADIAN, Jacques FIZET et Daniel MOUGIN.

Ses objectifs à court terme : Appel à témoignage ; Article in « Dialogue » (mensuel municipal) de septembre 1991 ; Tenue d'un stand à la foire aux associations en octobre ; Publication d'une plaquette à l'automne et Tenue d'une conférence publique en octobre.

L'Assemblée Générale ordinaire du 18 janvier 1992 décide d'organiser : un concours

photos, un salon d'histoire locale le 11 octobre « Sevrans à travers les cartes postales anciennes » et de publier une revue que l'on nommera « Mémoires d'Hier et d'Aujourd'hui ». Le modeste premier numéro traite de l'histoire de quelques rues et leur dénomination.

L'accueil sympathique des Sevranaise pour cette première exposition, où quelques-uns de nos membres ont montré leur collection de cartes postales anciennes, nous encourage pour la suite.

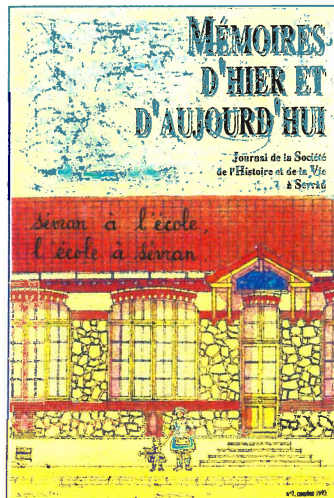


L'Assemblée Générale électorale du 23 janvier 1993 vit l'arrivée d'Annie ROUAULT, professeur de français, au bureau au poste de secrétaire en remplacement de Françoise BILLARD et celle de Daniel MOUGIN qui remplace Thierry POINOT démissionnaire. Hervé ROBERTI et Jean-Pierre FERRAND deviennent membres associés au Conseil d'Administration.

Il est décidé d'organiser : une sortie le 13 juin à Péronne, un salon d'histoire locale le 10

octobre sur le thème « L'école à Sevrans, Sevrans à l'école » et de publier une revue consacrée à l'école à Sevrans.

Ce numéro de la revue, plus riche que le premier, sera le premier à être épuisé et ce salon restera un de nos plus gros succès.



L'Assemblée Générale ordinaire du 19 mai 1994 complète le bureau suite à plusieurs démissions : Jean-Pierre FERRAND devient vice-président en remplacement d'André DELVILLE, Daniel MOUGIN secrétaire en remplacement d'Annie ROUAULT et Jacques MORTUREUX prend le poste de trésorier en remplacement de Régis HULEUX.

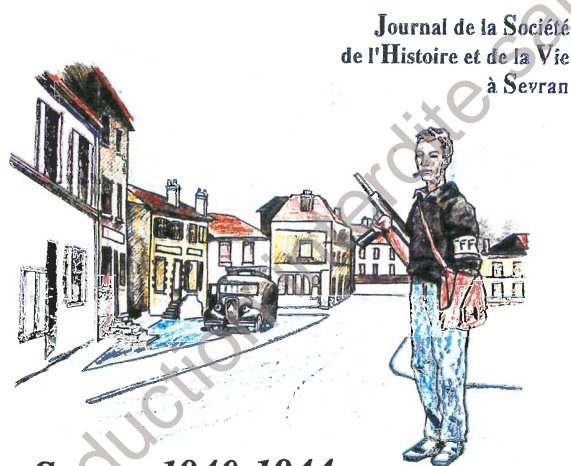
Elle décide d'organiser : une sortie le 23 octobre à Reims, un salon d'histoire locale le 16 octobre sur le thème « Sevrans 39-44, Occupation-Libération », et de publier une revue sur le même sujet.

Ce salon, marquant le 50ème anniversaire de la Libération de Sevrans, remporte lui aussi un beau succès, en sus de notre exposition, un collectionneur vilpintois y montre des objets d'époque.

L'Assemblée Générale électorale du 4 février 1995 reconduit le bureau inchangé.

Elle décide d'organiser : une sortie le 13 mai à Amiens et un salon d'histoire locale à l'automne

Jean LELONG, Président fondateur,



### **Sevrans 1940-1944 Occupation, Libération**

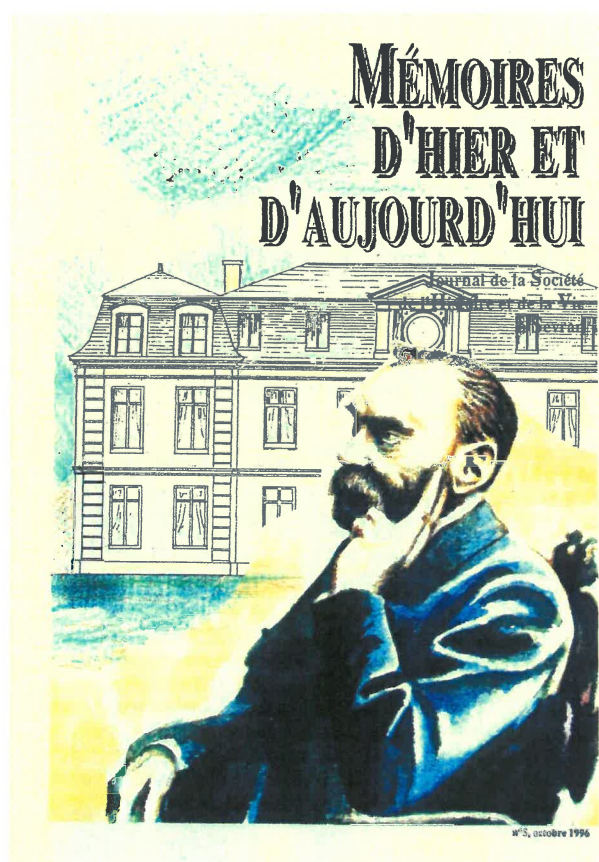
souhaitant renoncer à cette responsabilité, l'Assemblée Générale extraordinaire du 28 juin 1995 prend acte de sa démission et modifie le Bureau comme suit :

Président : Jean-Pierre FERRAND,  
Vice-Président : Bruno BROCCHI,  
Secrétaire : Daniel MOUGIN,  
Secrétaire-Adjoint : Jacques FIZET,  
Trésorier : Jacques MORTUREUX  
Trésorier -Adjoint : Martine GALANTE.

Jean LELONG et Noël MORINI restent membres associés au Conseil d'Administration.

Dans l'impossibilité d'obtenir de la municipalité nouvellement élue le prêt de la salle des fêtes, le salon d'automne est annulé. Afin d'éviter une année blanche, une revue allégée sortira malgré tout en février suivant, avant l'A.G. 1996. Elle traite de l'Histoire de quelques rues, la Poste, Freinville, les cinémas du temps passé, des juifs parqués à l'école Victor-Hugo, des curés de 1644 à la Révolution, des 17 maîtres d'école...

L'Assemblée Générale ordinaire du 23 mars 1996 décide d'organiser : la tenue d'un stand à la fête de l'été le 23 juin, une visite des fouilles archéologiques sur le chantier du collège « La Pleïade » à Sevrans, un salon d'histoire locale à l'automne (13 octobre) en deux thèmes : L'album photo des Sevransais, et (sur l'invitation de la municipalité) Alfred Nobel et de publier une revue sur le même sujet : Alfred NOBEL vie et œuvre, testament, Nobel à Sevrans, découvertes à la Butte Monceaux, les cinémas Vox et Kursaal, de brefs souvenirs, l'usine KODAK, les anciens, la vie dans l'entreprise...





L'Assemblée Générale élective du 15 mars 1997 reconduit le Bureau à l'exception de Bruno BROCCHI qui ne se représente pas, le poste de vice-président devient vacant et, faute de volontaire, il reste *non pourvu*.

Elle décide d'organiser : la tenue d'un stand à la fête de l'été le 22 juin, un salon d'histoire locale à l'automne (9 novembre), thème : « Sevrans du village à la banlieue » et de publier une revue sur le même sujet : Sévrans sous Louis XVI, premiers changements 1830-1849, Sévrans à l'heure du Chemin fer 1850-1872, les cimetières, la guerre de 1870, dommages de guerre, recensements 1866 et 1872 1873-1890, le 1er 14 juillet, histoire de cloches, protection sociale, grands projets avortés, l'éclairage public, une halte à Freinville, cultes et enterrement, vie de la Fabrique, curés, maires, instituteurs...



L'Assemblée Générale ordinaire du 4 avril 1998 décide d'organiser : la tenue d'un stand à la fête de l'été le 21 juin, un salon d'histoire locale à l'automne (8 novembre), thème : « Sevrans autour des années Vingt » et de publier une revue sur le même sujet :

retombées des courants politiques, hygiène, Santé, Urbanisme, la Grande Guerre et ses prolongements à Sevrans, le Chemin de Fer 1900-1930, Bouquet Provincial 1921, Kodak-Pathé 1886-1920, les Arméniens de Sevrans, 1930-Exit le Notaire de Sevrans, Henri Edouard LAMAILLE...

L'Assemblée Générale élective du 20 mars 1999 modifie le Bureau : Gilles BOUDIN devient 1er secrétaire-adjoint, Claude BELLANDE second secrétaire-adjoint et Jacques FIZET prend le poste de trésorier-adjoint en remplacement de Martine GALANTE qui quitte le Bureau, le poste de vice-président reste *non pourvu* faute de volontaire.

Elle décide d'organiser : une sortie le 19 juin au long du canal de l'Ourcq, la tenue d'un stand à la fête de l'été le 27 juin, un salon d'histoire locale à l'automne (7 novembre), thème : « Souvenirs d'enfance sevranaise » et de publier une revue sur le même sujet : récits de Sevransais, une jeunesse sevranaise, de belles années près du canal, dur d'être l'aîné, quand on dansait au Pas Bileux, Adrien Dugueret horticulteur, 291 mariages...

L'Assemblée Générale ordinaire du 1er avril 2000 décide d'organiser : la tenue d'un stand à la fête de l'été le 25 juin, un salon d'histoire locale à l'automne (19 novembre), thème : « Le Pont-Blanc, la traversée du siècle » et de publier une revue sur le même sujet : la butte, évocation du Pont-Blanc, elle a cent ans, à Sevrans en 1905, un siècle d'urbanisation...



L'Assemblée Générale électorale du 24 mars 2001 reconduit le Bureau inchangé et décide d'organiser : une sortie le 10 juin à Crépy-en-Valois, la tenue d'un stand à la fête de l'été le 24 juin, un salon d'histoire locale à l'automne (21 octobre), thème : « Naissance de Freinville » et de publier une revue sur le même sujet : Freinville avant Freinville, naissance et développement, une histoire de plus d'un siècle, la Résistance et l'usine Westinghouse, souvenirs d'un ancien de la compagnie Robespierre, des témoins évoquent leur carrière, une vie d'ouvrier, une vie de luttes, grèves à la Westinghouse, l'église et la paroisse de Freinville, l'école Laurençon, évocation du vieux Sevrans, l'église Saint-Martin de Sevrans, la maison Canda, sur le chemin de l'école, quelques maîtres de jadis, une journée en Valois...

L'Assemblée Générale ordinaire du 9 mars 2002 décide d'organiser : une sortie le 15 juin à Fontainebleau, la tenue d'un stand à la fête de l'été le 23 juin, un salon d'histoire locale à l'automne (6 octobre), thème : « Freinville autour des années Trente » et de publier une revue sur le même sujet : histoire d'une boulangerie à Freinville, chronique de Freinville 1925-1945, parlez nous du Freinville d'autrefois, des témoins raniment le passé, souvenirs d'Auguste Ginolin, petite digression sur le nom de Liégeard, si on chantais, fait divers à Freinville, en mémoire d'un garde-canal, canal de l'Ourcq, Morée, au bord du canal de l'Ourcq, de Henri IV à Napoléon...

La SHVS participe à la création de l'association Au Fil de L'Ourcq et au colloque qu'elle organise lors de la commémoration du bicentenaire du décret ordonnant le percement du canal de l'Ourcq.

L'Assemblée Générale électorale du 8 mars 2003 reconduit le bureau inchangé et procède officiellement au transfert du siège de la société à la bibliothèque Malraux, 6 rue de la Gare. Elle décide d'organiser : une sortie le 15 juin à Laon, la tenue d'un stand à la fête de l'été le 22 juin, un salon d'histoire locale à l'automne (16 novembre), thème : « SEVRAN et ses chemins de fer » et de publier une revue sur le même sujet : Juin 1860, Sévrans à 30mn de Paris, la ligne du Nord, souvenirs de

cheminot sevransais, histoires d'eau à Sevrans, un pavé dans la cour de la gare, trafic de fraises à Sevrans, la ligne de Rivecourt, de grands projets... sans suite ? Aux origines de Freinville, la ligne de l'Est, le chemin de fer vu en 1900, guerre et chemin de fer à Freinville, les gardes-voie, le train des souvenirs, souvenir du temps qui passe...

## MÉMOIRES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Journal de la Société  
de l'Histoire et de la Vie  
à Sevrans



L'Assemblée Générale ordinaire du 13 mars 2004 décide d'organiser : une sortie le juin à Beauvais et Méru, la tenue d'un stand à la fête de l'été le 20 juin, la préparation d'un ouvrage illustré sur Sevrans, un salon d'histoire locale à l'automne (14 novembre), thème : « SEVRAN 1935-1955, les années roses, les années noires », accompagné d'une revue sur le même sujet : image de Sevrans à mi XXème siècle, Maires et Conseil Municipal 1935-1955, le dispensaire municipal, Sevrans 1936-39, l'Espagne républicaine au cœur, Lucien Sportisse, internement et déportation des Sevransais, mémoires retrouvées, échapper au Service du Travail obligatoire, la Croix Rouge et la libération, souvenirs d'exode, souvenirs de libération...



L'Assemblée Générale électorale du 12 mars 2005 modifie le Bureau, Daniel MOUGIN le quitte, remplacé par Lucette BOUDIN au poste de secrétaire, Bernard GENDRE y entre en tant que Vice-Président.

Elle décide d'organiser : une sortie le 4 juin 2005 à Giverny, la participation à la fête des associations le 18 septembre, la sortie d'un ouvrage illustré sur Sevrans dans la collection « Mémoire en images » aux éditions Alan Sutton (tiré à 1200 exemplaires), un salon d'histoire locale à l'automne (16 octobre), thème : « SEVRAN 1905, moments d'Histoire, moments de Vie », accompagné d'une revue sur le même sujet : Chronologie autour de la loi du 9 décembre 1905, la séparation des églises et de l'Etat, Henri Edouard LAMAILLE, la Fossée, les débuts de la paroisse de Freinville, août 1944, les combats de Sevrans...



L'Assemblée Générale ordinaire du 25 février 2006 décide d'organiser : une sortie le 10 juin à Chartres, la participation à la fête des associations le 24 septembre, un salon d'histoire locale à l'automne (22 octobre) sur

l'immigration au début du siècle précédent, avec un petit volet sur le Front populaire à Sevrans, accompagné d'une revue sur le même sujet : arrivée des Italiens, Juifs, Espagnols, Arméniens à Sevrans.

L'Assemblée Générale électorale du 17 mars 2007 : modifie le Bureau, Bernard GENDRE devient Président en remplacement de Jean-Pierre FERRAND qui redevient vice-président,

Elle décide d'organiser : une sortie le 9 juin 2007, en un lieu à déterminer (sortie qui finalement ne pourra avoir lieu), la participation à « Jour de fête » (foire aux associations) le 23 septembre, un salon d'histoire locale à l'automne (21 octobre) thème : Sevrans à travers ses quartiers et ses rues, accompagné d'une revue sur le même sujet : les rues racontent l'histoire de Sevrans, Sevrans, la ville, des prix Nobel à Sevrans, noms de Résistants, noms de rues, dans le quartier Perrin, le Parc de Sevrans, les Trèfles, quartier Montceuleux Pont-blanc, les lotissements, une histoire ancienne, les quartiers issus de la ZUP...

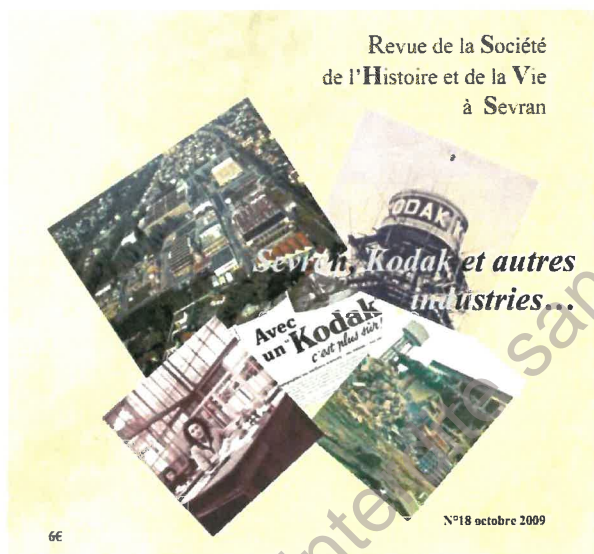


L'Assemblée Générale ordinaire du 8 mars 2008 décide d'organiser : une pétition pour la sauvegarde de la « Maison du Notaire », la participation aux « Rendez-vous-au-Jardin » les 31 mai et 1er juin, la participation à la fête des associations et aux « Journées du Patrimoine » le 21 septembre, un salon d'histoire locale à l'automne (9 novembre) thème : Sevrans à travers ses quartiers récents accompagné d'une revue sur le même sujet : flânerie rue A. Thierry, rue

Michelet, histoire de Clôtures, cité Jean Perrin, Rougemont Beaudottes, les écrivains du quartier Montceuleux, Kodak en 1968, les Poilus 14-18, la traversée de Sevrans par Taxis de la Marne. Une visite du vieux Sevrans sera organisée conjointement avec l'AFLO.

L'Assemblée Générale électorale du 6 juin 2009 reconduit le bureau inchangé.

Elle décide d'organiser : la participation aux « Rendez-vous-au-Jardin » les 16 et 17 mai, une sortie le 26 juin à Évreux la participation à la fête des associations et aux « Journées du Patrimoine » le 20 septembre, un salon d'histoire locale à l'automne (8 novembre) thème : Sevrans, Kodak et autres industries accompagné d'une revue sur le même sujet.



L'Assemblée Générale ordinaire du 27 mars 2010 décide d'organiser : la participation aux « Rendez-vous-au-Jardin » les 5 et 6 juin, une sortie le 12 juin à Guise, au familistère Godin, la participation à la fête des associations le 19 septembre, un salon d'histoire locale à l'automne (7 novembre) thème : Sevrans, Westinghouse et autres industries accompagné de la projection du film « 9.3, mémoire d'un territoire. Projection suivie d'un débat avec des personnalités qualifiées qui a rassemblé un public nombreux et intéressé. La revue traite le même sujet. Une visite dans le quartier de Freinvillers sera aussi organisée le 25 septembre conjointement avec le service de l'urbanisme.

L'Assemblée Générale électorale du 19 mars 2011 renouvelle le bureau comme suit :

Présidente : Solen GLEREN,  
Vice-Président : Jean-Claude MAUVAIS,  
Secrétaire : Gervaise NEDAN,  
Secrétaire-Adjoint : Claude BELLANDE,  
Trésorier : Jacques MORTUREUX  
Trésorier -Adjoint : Dominique DELOY.

Elle décide d'organiser : la participation aux « Rendez-vous-au-Jardin » le 18 juin, une sortie le 25 juin 2011, à Gerberoy, la participation à « Jour de fête » (foire aux associations) le 11 septembre, un salon d'histoire locale à l'automne (6 novembre) thème : « Sevrans, images du début XXème siècle et d'aujourd'hui », accompagné de la présente revue. En collaboration avec L'Office des Personnes à la Retraite, un cycle de conférences mensuelles sera initié par Christiane RANOUIL avec visite éventuelle des lieux décrits.

La SHVS a traversé ces vingt ans avec les aléas de toute vie, des années riches succédant à des périodes moins copieuses. De multiples sujets ont été traités. Des membres généreux de leur temps et de leur investissement ont trouvé au fil des années des successeurs décidés à faire perdurer l'association. Elle a mis inlassablement à disposition de tous les demandeurs les documents et les informations amassés. Elle a contribué à ancrer dans une population si diverse l'idée de la nécessaire conservation de la Mémoire des lieux et des hommes qui les ont façonnés.

L'Histoire se déroulant avec le temps, il y aura toujours à faire dans ce domaine.

Nous ne doutons pas, qu'avec l'aide des Sevransais, chacun pour la ou les fractions de cette mémoire qu'il détient, notre association continuera à conserver et en diffuser la connaissance.

Ses membres récents ou « historiques » sont prêts à y travailler, ils n'attendent plus que vos dons d'objets, de documents et surtout vos témoignages.





# DU NOUVEAU AU FIEF DE LA FOSSÉE.

*Sa seconde vie prend forme.*

*par Christiane RANOUIL*

Cette année lors de la série de conférences données sur notre « Vieux Sevrans » où nous avons prêté notre concours à l'O.P.R., pour faire revivre nos vieux bâtiments, nos vieux quartiers, raconter l'histoire des sevransais du temps jadis, seigneurs, bourgeois et manants, nous nous sommes retrouvés nombreux, le 18 Avril dernier dans la cour du vieux domaine seigneurial de la Fossée sur lequel aujourd'hui souffle un air de renouveau qu'il est prêt à recevoir.



comment il serait à l'avenir puisqu'il est appelé à une nouvelle et noble fonction, celle d'abriter notre mairie et tous les services y attachés, salle de mariage, etc.



Aujourd'hui les travaux sont commencés. Oh ! Notre bâtiment n'a pas encore fière allure, comme vous pouvez le constater, mais cette démolition partielle est pleine de promesses, une nouvelle toiture chapeautera bientôt les vieux murs qui subsistent, et petit à petit notre Fossée retrouvera un air de jeunesse.



Cet après midi là, donc, après avoir écouté et découvert l'histoire d'Adelaïde Billet, épouse de Simon Petit-Dufrenoy, la célèbre poétesse qui habita le domaine de 1793 à 1818, ainsi que la carrière de son fils (au curieux prénom d'Ours qui nous amusa beaucoup) cet éminent minéralogiste dont les travaux font encore aujourd'hui référence, nous nous sommes retrouvés sous le chaud soleil de ce mois d'avril d'exception dans la cour du vieux logis. Nous avons jeté un dernier regard sur le long bâtiment chargé d'histoire tel que nous l'avons toujours connu, imaginant déjà, grâce aux explications et à la maquette que Monsieur VALEANU, l'architecte chargé de sa rénovation venait de nous présenter,

Ce jour là aussi nous avons eu le plaisir de découvrir pour certains, de redécouvrir pour d'autres qui en avaient le souvenir, la petite chapelle attenante au plus



vieux bâtiment seigneurial qui lui, n'aura pas la chance de retrouver une seconde jeunesse, les outrages du temps y sont trop importants.

Nous avons pu pénétrer à l'intérieur, sombre et humide, abandonné depuis trop d'années ; nous avons photographié... photographié... et, Oh ! Surprise : la pellicule nous a révélé, dans le chœur, l'existence de magnifiques draperies peintes, dont la fraîcheur et le réalisme nous ont laissé émerveillés.

En voici quelques échantillons :



*Les draperies.*



Des études sont actuellement en cours pour la sauvegarde de ce patrimoine sevranaise, nous vous tiendrons bien entendu au courant et nous aurons sans doute besoin de votre concours, de votre aide pour en assurer la restauration et d'ores et déjà nous vous en remercions.





# D'UN SIÈCLE A L'AUTRE ...

## *La dernière « Garden-party » de la maison du Notaire.*

par Christiane RANOUIL

Dans notre bulletin de l'an 2000 nous fêtons son centième anniversaire, relatant son histoire, son histoire notariale depuis sa construction par M<sup>o</sup> Léger, notaire, en 1900, suivie de celle d'une longue lignée de professionnels des assurances en la personne de Messieurs ROUGER, BUVELOT et PONCHON. A l'époque Monsieur PALLIÈS venait de reprendre le flambeau et elle était encore promise à une longue carrière, mais ... le sort parfois cruel en avait décidé autrement, et c'est ainsi que ce lundi 26 Septembre 2011, après avoir échappé de justesse aux engins des démolisseurs, sauvée in extremis par notre mairie qui s'en est portée acquéreur, elle recevait.

Elle recevait pour la dernière fois ....

Auparavant, à l'espace Louis BLÉSY, les sevranaïses, attentives, un peu surprises peut-être de découvrir ou redécouvrir cette partie de leur patrimoine, en avaient d'abord écouté l'histoire par un retour plaisant au passé pour se trouver ensuite projetés dans l'avenir avec tout autant d'enthousiasme devant les explications et croquis de Monsieur TARA-TERKI, l'architecte chargé de lui refaire toilette, de la « relooker » comme l'on dirait dans notre jargon moderne. C'est qu'elle va retrouver une nouvelle jeunesse notre centenaire ! Elle se doit d'être belle, accueillante, « moderne » à l'image de ses futurs occupants, car, ne pouvait-on rêver mieux pour cette vieille dame : bientôt son toit, ses murs, son joli parc accueilleront des nouvelles générations de petits sevranaïses ; destinée à l'enfance et à l'enseignement il y aura des babillages, des rondes, des cris, des jeux, la Vie quoi. Il lui faut être à la hauteur, et croyez-moi elle le sera.

Oui, mais, ce lundi là... Elle s'offrait à nous curieux, sans honte, tranquille, muette mais cependant ouverte, voulant nous montrer ses plaies, ses blessures dues aux vandales qui, non contents de la squatter l'avaient dépouillée, abîmée, saccagée.

Que restait-il de la salle à manger et de ses tapisseries, de son plafond en poutres de ciment, de ses moulures, de ces curieux personnages qui veillaient encore.

Il restait ceci :



*Ces tapisseries sont des reproductions sur toiles de peintures de Gustave Doré. (peintre, illustrateur, graveur... 1832-1883).*

Et encore ceci :

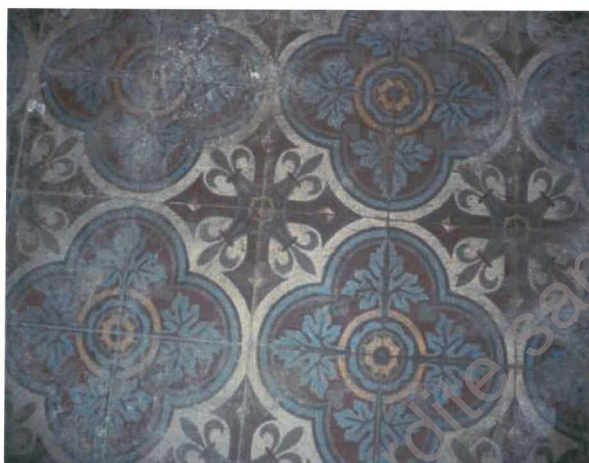




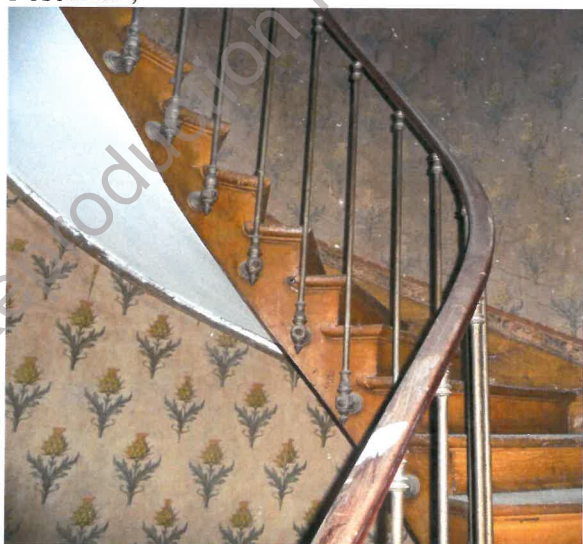
Passons au salon. Levons la tête pour regarder ce qui reste du plafond représentant le ciel dans son décor ovale. Le voici, malgré sa plaie béante.



*Le ciel du salon.*



Nous voici dans le vestibule au carrelage d'époque débouchant sur la belle envolée de l'escalier ;



Nous garderons un échantillon de la tapisserie ancienne.



Dans le noir nous découvrons, mutilée, une cheminée.

Il ne reste que ce pan de la jolie cheminée ; nous essayerons de le sauver.

Dans un coin du placard qui a dû le préserver de la destruction, timide, à l'abri des regards, nous découvrons ce gracieux lavabo fleuri, désuet et charmant. Eau de la Marne est-il écrit à côté (il existait également un autre lavabo avec indiqué « eau du ciel » en référence à l'eau de pluie qui l'alimentait par économie, mais celui là a disparu). Ce lavabo là nous essayons aussi de le garder.





Dans une autre pièce, le bois de magnifiques casiers fleurant encore bon le papier des dossiers des assureurs (ils nous semblent bien neufs pour être ceux du notaire, mais...) brille encore sous la lumière de nos appareils photos. Hélas ! Il semble peu facile de les préserver.



La terrasse, une dernière fois, se souvenant des fastes du temps du notaire, des réunions de famille du temps des assureurs, se fait accueillante pour une dernière fois avant d'être livrée aux démolisseurs.



Sous le chaud soleil d'automne, dans le jardin tout s'anime aussi une dernière fois. Nous cherchons, nous retrouvons les vieux troncs d'arbres en ciment, les restes de la grotte et de ses stalactites qui décoraient le parc au temps de sa splendeur.



*Un tronc, des stalactites factices tout en ciment.*



*Le petit kiosque était ancré sur ce socle arrondi.*

Dans un nid de feuilles sèches, les petits champignons de ciment semblent tout frais poussés.





Monsieur Bernard PONCHON, son épouse Andrée et leur fille Martine, très émus, font les honneurs de leur ancienne demeure. Les souvenirs affleurent, nostalgiques, drôles, émouvants. Ce soir ils tourneront définitivement la page de cette tranche de vie tant familiale que professionnelle vécue dans ces lieux.



M. PONCHON devant la maison de sa jeunesse.

Et le soir venu chacun vraiment, pouvait se dire que la dernière « Garden Party » de la Maison du Notaire fut, oh ! Combien réussie.



La terrasse pleine de monde.

*Nota-bene : Tous les objets que nous avons pu sauver de la destruction seront exposés lors de notre prochain salon annuel, le 6 novembre prochain et seront ensuite conservés précieusement par nos soins.*



Maquette de la maison transformée pour l'accueil de la petite enfance.



# SEVRAN D'HIER... SEVRAN D'AUJOURD'HUI.

## *Maison d'hier... maison d'aujourd'hui.*

par Christiane RANOUIL

L'on s'intéresse à nos vieux bâtiments, existants encore ou aujourd'hui disparus mais dont nous aimons conserver mémoire, bâtiments nobles tels le fief de la Fossée, le fief de Compiègne, de Fourchelles, les fermes qui furent la vie ouvrière de Sevrans au temps où il n'était que village : Fontenay le Bel, Montcelleux, Rougemont ; l'on s'intéresse aux belles maisons bourgeoises du 19<sup>ème</sup> siècle, telles la maison Porcher, la maison des Sœurs, plus près de nous, la maison du Notaire. Tous ont une histoire à raconter.

L'on s'intéresse aussi plus près de nous, aux lotissements ayant fait la plus part du temps l'objet du démantèlement de ces magnifiques parcs dont la description nous fait aujourd'hui rêver.

L'on s'intéresse aux constructions édifiées sur ces parcelles, à leur histoire, depuis la petite cabane en bois qui fit les délices dominicaux de cette catégorie de parisiens modestes que l'on appela banlieusards, jusqu'à la réalisation de leur rêve : leur pavillon bien clôturé où l'on pouvait vivre tranquille et heureux.

Mais .... Avant les lotissements, avant les banlieusards, quand était-il des habitants et de leurs logements ? Bien des maisons, vieilles dames, aujourd'hui encore toutes pimpantes car voulant toujours rivaliser avec leurs voisins les pavillons du début du 20<sup>ème</sup> siècle à ce jour, cachent leur grand âge.

Une de leurs habitantes a bien voulu nous renseigner sur sa demeure et discrètement nous dévoiler son âge. Nous allons pouvoir ainsi suivre sa vie, depuis sa naissance jusqu'à ce jour.

« Je suis née au cours de l'année 1895. A cette époque Sevrans comptait près de 900 habitants (848 dix ans plus tôt, lors du recensement de 1885)

Les habitations étaient surtout groupées sur la place de notre village qui était bien coquette avec sa plantation de tilleuls.

Je me souviens de la famille Carette qui habitait derrière notre Balto actuel, lui était

entrepreneur de maçonnerie, son épouse Fanny Françoise était épicière marchand de vins.

Ce café existait déjà depuis longtemps ; en 1890, quelques années avant ma naissance il était déjà tenu par Monsieur Louis Eugène Pivost et Marie Constance Delaruelle, son épouse. Ils exercèrent dans un immeuble qui appartenait alors à la famille Mulot, ils vont l'acquérir d'ailleurs un peu plus tard.

Comme l'indique l'enseigne c'est alors un commerce de « Epicerie – Vins – Tabac – Liqueurs – Mercerie » Monsieur Pivost sera d'ailleurs plus tard également buraliste. C'est lui que l'on trouve sur presque toutes les cartes postales du début du 20<sup>ème</sup> siècle, avec sa casquette et sa veste à boutons.



8 - Sevrans - Rue d'Aulnoy Pivost, éditeur

Nous avons aussi un charcutier, un des lointains prédécesseurs de Monsieur et Madame Mateau qui viennent de nous quitter en juin dernier. Lorsque je suis née c'était Monsieur Eugène Dalissier, jeune charcutier qui n'avait pas la trentaine ; en réalité il exerçait la profession de boucher-charcutier, la séparation d'avec la boucherie actuelle (que vient aussi de laisser au premier Janvier Monsieur Tardiff et qui maintenant est devenue boucherie musulmane), ne fut créée par Monsieur Camille Laigut qu'en mai 1900. Pour s'installer, Monsieur Laigut avait acheté les locaux de Monsieur Mussy, vous savez, l'acquéreur de la maison des Anglais que l'on appelait aussi la maison des Princes. (N.B. 1, rue du colonel Fabien) Ce dernier venait lui-même de se rendre propriétaire de cette belle propriété pour créer le lotissement de

l'Amicale. Les locaux vendus à M. Laigut servaient auparavant d'habitation au cocher de la propriété.



*Les charcutiers M. et Mme Mateau le jour de leur départ.*



*Le boucher J.C. Tardiff le jour de son départ.  
A droite : la maison des Princes, ou maison des Anglais.*

Ensuite : route d'Aulnay, nous avons la belle maison Aubry puis la cour du Nord et son maréchal ferrant, et en face la cour du Midi habitée à cette époque par les familles Lucas-Adam, Brazillier-Varin, Mauvezin-Noël, et Mme Sophie Louise Hoyaux, veuve de Monsieur Sulpice Narcisse Joseph Hamelin (dont je reparlerai) ; Madame veuve Chaillaux et dans l'immeuble à côté Monsieur Alcide Jean-Baptiste Capronnier, notre marchand fromager.

Un peu plus loin nous avons déjà l'école tenue par les sœurs de la Providence d'Alençon.

Je pourrais aussi vous conter l'installation de notre école publique dans les anciens ateliers de Nobel, en 1895, l'année de ma naissance, classe des garçons, classe des

filles et classe enfantine. Je pourrais vous conter ... je pourrais vous conter ... mais voilà que je deviens bien bavarde, et j'ai bien peur de radoter.

### Donc, voici mon histoire.

Je suis née route de Villepinte. Bien sûr, la route de Villepinte est pour la plupart d'entre vous un point d'interrogation. Il s'agit maintenant de la rue Gabriel Péri.



A la fin du 19ème siècle peu de maisons encore. Je pense que j'ai été l'une des pionnières.

1894.- Un employé du Chemin de Fer du Nord, Auguste Ernest CHOUARD et Agnès Marie Caroline LAMAILLE, son épouse, demeurant à Sevrans, décident de faire construire une maison, leur maison.

Monsieur CHOUARD est né à Livry le 1er avril 1868 et son épouse à Epinay sur Orge, le 21 Novembre 1872. Ils sont mariés depuis peu de temps : M<sup>o</sup> Léger, notre notaire Sevransais a reçu leur contrat de mariage le 30 mars 1893. (A cette époque son étude était encore située dans l'immeuble où se trouve maintenant la pharmacie de la place ; elle était alors la propriété de Monsieur HURTAULT



qui la lotira aussi plus tard sous le nom de lotissement du Parc).

Un an après, nos jeunes mariés décident donc de se lancer dans la grande aventure : un travail, une maison, des enfants, le rêve de tout un chacun.

Après quelques recherches sans doute, leur choix se porte sur un joli terrain de la route de Villepinte, cette route tranquille, bordée de peupliers, encore entourée de champs qui seront grignotés petit à petit par la suite.

Ce terrain appartenait à Monsieur Ernest Louis Narcisse Hamelin, cultivateur, et Madame Juliette Constance Hardy, son épouse, demeurant ensemble à Sevrans.

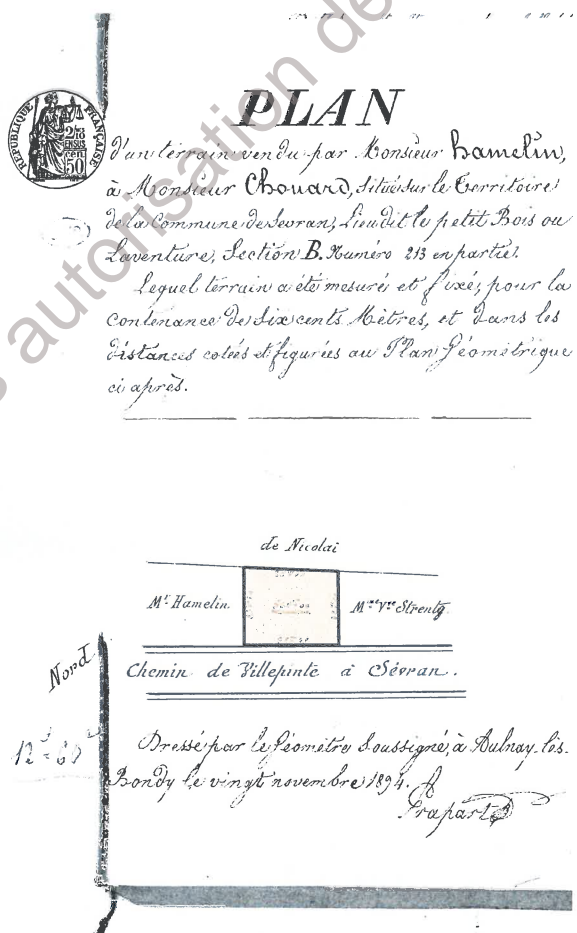
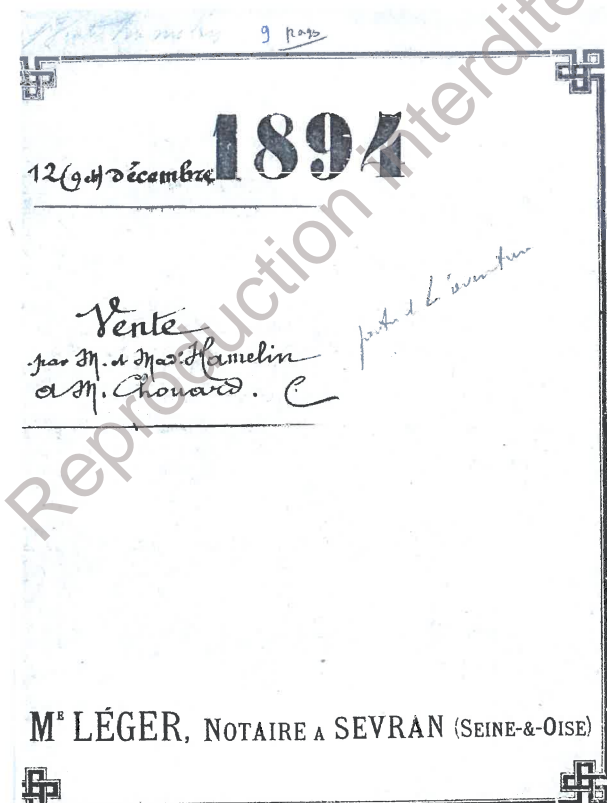
Ils étaient fermiers à la Fossée.

- A cette époque, parmi les gros propriétaires terriens il faut notamment mentionner la famille HAMELIN. Cette famille qui exploitait la ferme de la Fossée depuis le 18ème siècle et en devint propriétaire en 1900, était nombreuse, et au fil des ans ses descendants devinrent propriétaires de plusieurs immeubles route d'Aulnay (notamment sis à droite de la sente de Rougemont dont existe encore le café et la boutique du coiffeur tenus actuellement par la famille Dahan) ainsi que de nombreux terrains aux alentours.

Donc, c'est un de leur descendants : Monsieur Ernest Louis Narcisse HAMELIN, qui vendit le terrain le 12 Décembre 1894.

Monsieur et Madame CHOUARD avaient réuni toutes leurs économies, faites sans doute d'ailleurs dans ce but.

Cette vente eut lieu en effet, moyennant le prix principal de 1.800 Francs. payé comptant de la manière suivante en : deux obligations de quatre cents francs 3%, emprunt 1871 de la Ville de Paris, au porteur, et deux obligations foncières du Crédit Foncier de France de cinq cents francs 3%, emprunt 1879 au porteur.



La désignation était la suivante :

Un terrain situé à Sevrans, lieudit le Petit Bois ou l'Aventure, d'une contenance de six cents mètres, à prendre dans un plus grand, cadastré section B n° 213 partie, pour tenir : Pardevant à la route de Villepinte à Sevrans sur une façade de vingt six mètres quarante neuf centimètres, par derrière à M. de Nicolai sur une longueur de vingt six mètres cinquante centimètres, d'un bout à Monsieur HAMELIN

pour le surplus de sa pièce, sur une largeur de vingt trois mètres trente centimètres, et d'autre bout à Madame Veuve Strentz sur une longueur de vingt deux mètres ( mur entre appartenant à Mme Strentz ).

Voici donc mon berceau, et comme vous le remarquerez je suis donc née dans ce quartier qui englobait toute une partie des terrains bordant la partie de la route de Villepinte en partant de la place nommé « l'Aventure ». Pourquoi l'Aventure ? Ce n'est pas commun, c'est un peu intrigant ; il doit y avoir une histoire, mais, jusqu'à ce jour cela reste encore une énigme.

Pour remonter le temps, le terrain vendu faisait partie d'un plus grand divisé ( avant l'ère des lotissements) qui appartenait à Monsieur et Madame HAMELIN-Hardy pour l'avoir acquis avec d'autres biens, de Madame Sophie Louise Hoyaux, rentière, veuve de M. Sulpice Narcisse Joseph HAMELIN (*Mme HAMELIN habitant cours du Midi comme indiqué plus haut, dans une maison lui appartenant d'ailleurs*). Cette acquisition avait eu lieu peu de temps auparavant, le 13 Juillet 1894. Cet immeuble avait été attribué à Madame Veuve HAMELIN née Hoyaux aux termes d'un acte du 19 Juin 1890, contenant liquidation partage des biens dépendant de la succession de son défunt mari Sulpice Narcisse Joseph HAMELIN décédé le 28 mars 1885.

Ces biens appartenaient à Sulpice Narcisse Joseph pour les avoir recueilli lui-même dans la succession de Monsieur Jean Louis Narcisse HAMELIN, en son vivant propriétaire cultivateur, et Madame Reine Etiennette Moreau, son épouse, ses père et mère, lesdits

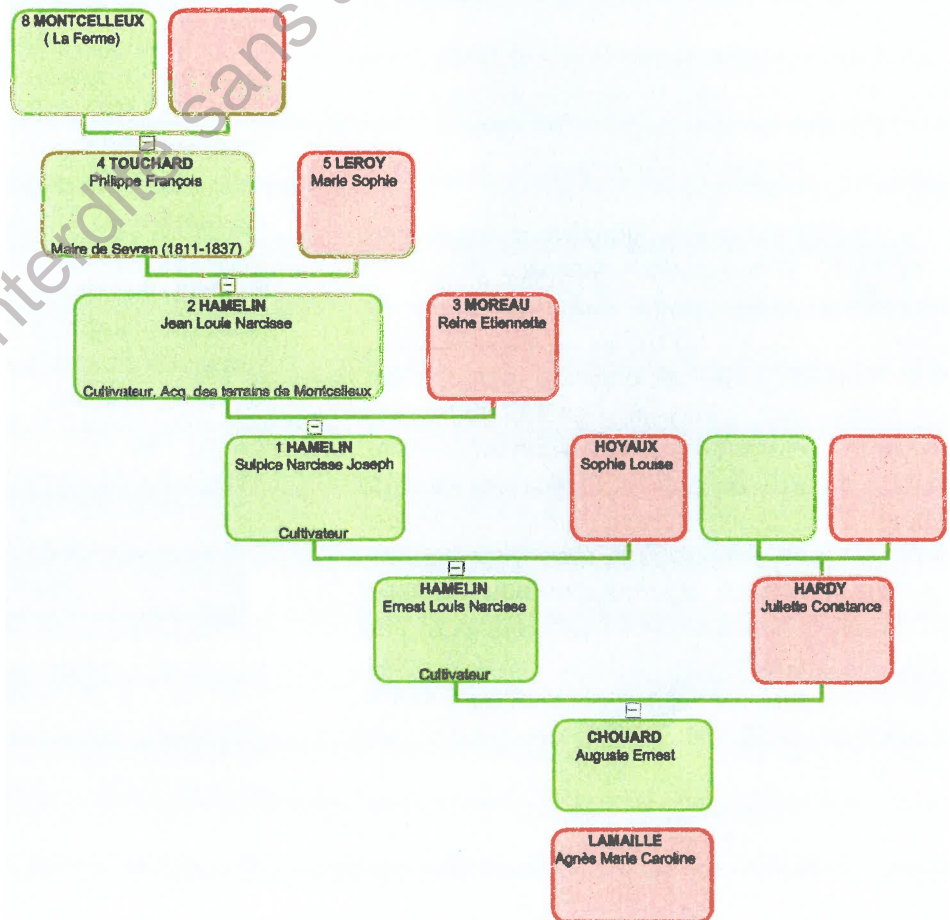
biens lui ayant été attribués avec d'autres par partage

Ils appartenaient antérieurement à la famille HAMELIN-Moreau pour leur avoir été attribués aux termes d'un procès-verbal d'adjudication dressé par M° Esnée, notaire à Paris, et M° Turlin, notaire à Livry, le 15 Janvier 1837, à la requête de Madame Marie Sophie Leroy, veuve de Monsieur Philippe François Touchard, et ses héritiers.

Et qui était Monsieur Philippe Touchard ? le maire de Sevran de 1811 à 1837, soit jusqu'à son décès.

Pour la fin de l'histoire rappelons qu'il fut propriétaire en 1812 de la ferme de Montcelleux, comme en 1818 du fief de la Fossée, sans oublier le domaine du Fayet qu'il acquit en 1825.

Il est donc à peu près certain que le terrain qui fut mon berceau dépendait de la ferme de Montcelleux qui appartenait aux religieux de St Martin des Champs vendue comme bien national le 25 Janvier 1791 à un Monsieur Desmarquets ; lequel dû s'empresser



de revendre à ces acquéreurs qui eux



s'empressaient de devenir propriétaires pour se constituer un patrimoine, tel Monsieur Philippe TOUCHARD. C'était l'ère du changement de fortune après la révolution.

Mais, revenons à nos jeunes mariés Auguste et Agnès, arpentant leur terrain, où encore penchés sur les plans, discutant chaque détail avec le constructeur, rêvant déjà à la jolie maison que je deviendrai plus tard, sans doute à de jolis poupons qui y verraient le jour, ainsi va la vie de génération en génération.

Ils construisirent leur maison, ils y vécurent sans doute heureux ; deux petites filles naquirent de leur union et firent leurs premiers pas sur mon sol carrelé, jouèrent dans le jardin qui m'entourait, cueillant les fleurs semées par la maman, goûtant sans doute, l'automne venu aux fruits qui tombaient des arbres plantés là comme dans tout bon jardin sevranaise de l'époque, tandis que papa s'activait dans la partie potager. La route de Villepinte n'était pas très bruyante encore, quelques charrettes venant de Montcelleux ou des Beudottes formaient le plus gros du passage.

Emilia Agnès naquit le treize février mil huit cent quatre vingt seize, moi-même j'étais encore bien jeune .... Sa petite sœur Raymonde Ernestine verra le jour le 26 juin 1905.

Et puis les enfants grandirent, les parents vieillirent doucement, Sevrans changeait doucement aussi ; notre route de Villepinte s'étoffait de nouvelles constructions, grignotant de plus en plus les champs des alentours. Les klaxons conquérants des bruyantes automobiles se mêlaient maintenant au son étouffé du pas lourd des chevaux de labour. Ceci nous emmena jusqu'aux années trente. Et puis, bien trop tôt, mais il est toujours trop tôt, mes murs si solides ne purent garder ce tranquille bonheur : A 63 ans, jour pour jour après sa naissance, le 1er avril 1931, Auguste quitta cette vie, suivi dix mois plus tard, soit le 15 Février 1932, par Agnès son épouse ; elle avait 60 ans.

Ensuite qu'est-il advenu de moi, direz-vous ? Après le décès de leurs parents, les dames CHOUARD (Emilia Agnès, après un veuvage, s'était remariée avec Monsieur Jacques Louis Auguste PRIN et habitait rue du

Docteur Roux, sa sœur Raymonde Ernestine, restée célibataire habitait alors Paris où elle travaillait) me louèrent à plusieurs familles sevranaises, et la vie à continué dans mes murs. Je me souviens encore de ces années là comme certains s'en souviennent aussi ; je savais me faire accueillante pour tous.

Puis un beau jour j'eus la joie de retrouver Raymonde, la petite fille du temps passé. A l'âge de la retraite elle revint au bercail si l'on peut dire. Aux termes d'un acte reçu par M<sup>o</sup> Gayout, notaire à Montmorency, le 12 Octobre 1964 les deux sœurs s'étaient partagé les biens de leurs parents, et Raymonde avait choisi de me garder. J'en fut fort heureuse et la vie s'écoula paisible pour nous deux, gardant chacune, qui dans ses murs, qui dans son cœur, tous les vieux souvenirs. Mais hélas rien n'est éternel, et elle devait me quitter presque dix ans plus tard, elle décéda le 7 Février 1973 ; elle avait 68 ans.

=====  
Nous voici maintenant en juin de la même année. Les années avaient passé et je commençais à être une vieille dame de 78 ans, mais toujours coquette et avenante, j'ai su plaire à un nouveau couple.

En effet, dès le décès de sa sœur, Madame PRIN mis la maison en vente et je dois vous avouer que j'ai eu très peur car ma vie aurait pu s'arrêter là ! Un candidat acquéreur était sur les rangs. En face se trouvait un garage (et oui, dame automobile avait su s'imposer au fil des ans). C'était le garage *du Pont Blanc* dont le propriétaire était Monsieur MEGAZZINI, vous connaissez ?



*En voyant mon jardin aujourd'hui, jugez par vous-même si Madame PRIN fit le bon choix.*

Monsieur MEGAZINI envisageait de me raser et de faire construire à ma place, sur mon terrain, un hall d'exposition ! Je ne dû mon

salut qu'à l'enthousiasme de ma propriétaire actuelle qui, de prime abord, et je n'en suis aucunement jalouse, était tombée amoureuse de mon jardin. Madame PRIN, trop contente d'avoir la possibilité de me préserver, lui donna donc la préférence.

Au fait, je ne me suis pas encore présentée, aussi je profite de se retour dans le passé pour me décrire telle que j'étais ce 25 Juin 1973 lorsque je quittais définitivement la famille CHOUARD. Me voici donc, détaillée avec toute la rigueur, nette et précise, du jargon notarial :

*Une maison d'habitation sise à Sevrans (Seine Saint Denis) Avenue Gabriel Péri, N°44 Elevée sur cave et composée d'un rez-de-chaussée avec :*

*Entrée, salle à manger, cuisine et une pièce. Water-closets.*

*Et d'un premier étage composé de deux chambres et cabinet de toilette.*

*Au deuxième étage : deux pièces mansardées.*

*Cour et jardin.*

*Eau, électricité, gaz.*

*Le tout figurant au cadastre rénové de ladite commune, section B N° 447 lieudit « avenue Gabriel Péri n° 44, pour six ares deux centiares.*



*Me voici aujourd'hui, riante côté jardin.*

Me voilà donc munie d'une nouvelle famille. Deux petites filles vinrent de nouveau égayer mes murs. Mes nouveaux propriétaires me firent de nouveau belle, me modernisèrent, me bichonnèrent ; le jardin prit de nouvelles couleurs, de nouvelles senteurs, et le temps passa encore. Les fillettes grandirent, quittèrent

leur nid pour fonder leur propre foyer, mais bien vite une nouvelle génération vint me rendre visite.

Les cris d'enfants, je connais ! Les bonnes odeurs venant de la cuisine, je connais ! Les fêtes de famille, je connais ! Les amis, je connais ! C'est la vie, la vie qui continue en mes murs qui ne s'en lassent jamais, mes murs qui fêteront cette année leurs 116 ans !

Alors, je vous demande une faveur : souhaitez-moi : *Bon anniversaire !*

=====

N.B. une interrogation ? Nous remarquons que le patronyme de Madame CHOUARD était LAMAILLE. Déjà cela nous interpelle, ce patronyme nous est familier. C'est le nom de notre sympathique et érudit instituteur, rédacteur des « *Annales de Sevrans* » publié en 1890 et plus tard vers 1900 d'une nouvelle version augmentée dont la richesse sur l'histoire de notre Sevrans est inestimable.

Gilles Boudin dans un article intitulé « Henri Edouard LAMAILLE. 1840-1921. *Instituteur, Conseiller municipal, Historien de Sevrans* » publié dans le bulletin n° 7 de la Société de l'Histoire et de la Vie à Sevrans auquel vous pourrez vous référer, raconte son histoire.

Vous y découvrirez notamment cela : il eu deux filles : Berthe Henriette, l'aînée, suivie de Agnès Marie Caroline, et d'un garçon Henri Raymond Maurice.

Et... Agnès Marie Caroline n'est autre que Madame CHOUARD qui fit construire la maison et le choix du terrain fut peut être guidé par la présence toute proche de ses parents qui habitèrent également rue de Villepinte, au ° 2 pendant plus de vingt ans, où ils décédèrent, l'épouse en 1920 et Henri Edouard LAMAILLE en 1921.

Et l'on peut imaginer Monsieur LAMAILLE rendant visite à sa fille, à ses petits enfants, et leurs racontant une histoire, l'histoire de Sevrans, et ceci nous prouve que la recherche historique est une histoire sans fin...



Sources : Archives départementales de Seine-St-Denis ;  
Remerciements aux propriétaires actuels.



# Vive les vacances... Vive les colonies.

*Ploumanach, Agon, pour des centaines d'enfants de Sevrans, ces deux noms sont synonymes de sympathiques vacances à la mer*

par Bernard FOREST

En effet, ces deux colonies ont permis à ces enfants des séjours à moindres frais en Bretagne vers les Côtes du Nord devenues les Côtes d'Armor pour Ploumanach-Perros-Guirec, la Manche pour Agon-Coutainville pendant les mois de Juillet et Août.

Contrairement aux idées reçues, les années 60 nommées à tort les 30 glorieuses n'étaient pas si faciles financièrement pour les ménages modestes. Beaucoup passaient les mois d'été chez eux à Sevrans lorsqu'ils n'avaient pas la chance d'avoir de la famille pour les accueillir en Province. C'est donc avec enthousiasme que l'on s'inscrivait rapidement pour ces séjours estivaux au bord de la mer, en espérant qu'il reste encore de la place : en effet, ces places étaient très convoitées car financièrement abordables.



## La colonie de Ploumanach.

La colonie municipale de Sevrans, autour des années 60, était celle de Ploumanach, commune de Perros-Guirec, en Bretagne. Cette belle bâtisse fut la propriété de Sevrans depuis 1959 étant améliorée d'année en année.

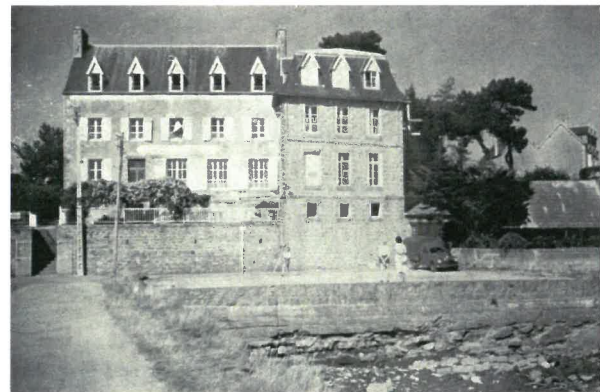
Le départ pour la colonie devant les écoles Crétier, toujours un peu angoissant, c'est vrai que l'on quittait la sécurité du cocon familial pour l'aventure- devenait vite attrayant grâce déjà à la robe de l'autocar de la Ville, de la marque Chausson, qui attendait. Sa couleur

deux tons : bleu clair en bas et bleu foncé en haut, faisait déjà imaginer la mer d'Iroise et le ciel breton que les enfants allaient rejoindre loin, très loin pour eux. En effet à cette époque l'on bougeait beaucoup moins qu'aujourd'hui et la Bretagne faisait partie d'un monde imaginaire. Tous ces petits colons se rappellent



avec plaisir les pêches aux tourteaux préparés illico par le cuisinier de la ville, l'impressionnant et angoissant château de Costaérès accessible à marée basse, les mystérieuses et interdites Sept Iles dans la brume ainsi que les plages de Trestraou de Trégastel, de Guirec avec son oratoire.

Les déguisements en tahitien ou autres pour les fêtes du 14 Juillet restent des souvenirs inoubliables pour ces colons.



LA COLONIE DE VACANCES

Bref, toujours trop court le périple se terminait au même endroit à Sevrans ou notre fameux car Chausson semblait moins lumineux mais complice comme les copains des escapades lointaines dans un pays merveilleux;

La Ville possédait par ailleurs un autocar, lequel, quel que déjà très grand puisqu'il s'agit d'un Charbon, s'est avéré insuffisant en raison même de la multiplicité des sociétés locales et de l'augmentation sensible des déplacements scolaires, et c'est ainsi qu'un deuxième autocar a été acheté.

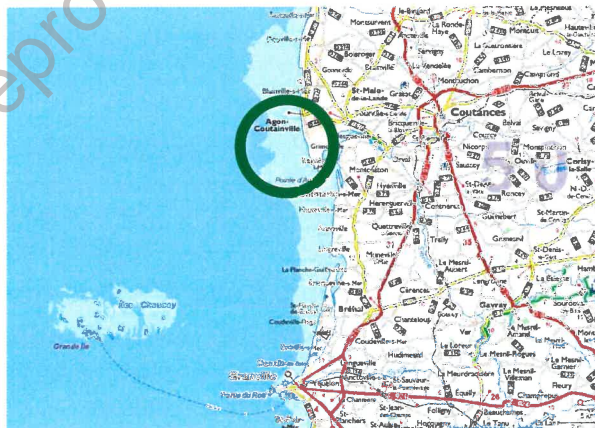


Ce n'est pas notre autocar mais son frère jumeau.

### Villa Bellevue à Agon-sur-mer.

La colonie de vacances NOTRE-DAME à Agon-Coutainville, située dans le département de la Manche au nord de Granville, était gérée dans les années 1950, 60 et 70 par les Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul installées à Sevrans de 1883 à 1977 grâce au legs par Mme De Baudicourt de son fief de Compiègne. Cette grande propriété de 4 hectares appelée « Le Parc Des Soeurs » était entièrement close. Les religieuses très actives socialement apportaient un peu de chaleur aux vieux Sevransais leur offrant gîte et couvert en échange de menus travaux.

D'autre part, les Sœurs apportaient le soutien moral, matériel et médical aux personnes financièrement faibles : les Sevransais connaissaient mieux le cheval blanc de Sœur Catherine que celui d'Henri IV. Les religieuses participaient également au fonctionnement de la paroisse et tout naturellement à l'organisation de colonies pour les filles à Agon.



La colonie occupait une grande maison bourgeoise dite « Villa Bellevue » située dans « La Rue d'Agon » entourée d'un terrain conséquent. L'ambiance de ces séjours était très familiale, les enfants et les monitrices se connaissant déjà du fait de leurs fréquentations paroissiales, les monitrices étant elles mêmes souvent d'anciennes colons. Sœur Marie fut longtemps la responsable épaulée dans les années 60 par des monitrices un peu grandes sœurs telles Danielle, Nicole, Françoise, Milou, Alette et d'autres dont les prénoms évoquent toujours de bons souvenirs. Le voyage, suivant les époques, s'effectuait en train, puis plus tard par la route.



Les garçons catalogués « casseurs » furent quelquefois présents sur le site grâce aux négociations acharnées de l'abbé DUCLOUS alias Biyou mais avec des interdictions : camper à l'extérieur et respecter les installations.

Bref, qu'ils soient filles ou garçons, les vacances à Agon furent toujours sympathiques.



Un grand merci à tous ceux qui ont œuvré pour que ces séjours soient des plus agréables.



## Témoignages et souvenirs de Danielle.

Tout ce qui suit correspond aux périodes que j'ai vécues, comme « colonette » puis comme monitrice, et qui vont de 1953 à 1964.

A noter : confort minimum, activités simples mais dans une ambiance chaleureuse.

Situation :

D'après mes observations d'une carte (difficile car beaucoup de constructions n'existaient pas) :

- La colonie serait située « rue du Pont » dans le prolongement de la « rue d'Agon » (bâtiments entourés d'une sorte de bosquet)

- Juste en face, le chemin descend vers la digue.

- Le chemin menant à la plage serait la « Voie communale Charrière de la Haute » (peu reconnaissable car à l'époque chemin de terre, sans aucune construction jusqu'à la plage sinon une ferme !)

## Composition :

Colonie d'une soixantaine de filles de 5 à 14 ans, réparties en

3 groupes : Grandes – Moyennes – Petites (avec 1 monitrice diplômée + 1 aide-monitrice pour chaque groupe)

1 groupe de Poupées (6 environ) avec 1 monitrice

Les monitrices sont en général d'anciennes colonettes

- 1 directrice : Sœur Marie

- 1 cuisinière : Sœur Vincent, ensuite Sœur Louise aidée de Mme Bertin habitant Agon, et de 1 (ou 2) personnes venant généralement de Sevran.

Cette Sœur tient aussi le rôle d'infirmière.

- 1 aumônier : Mr l'abbé Thomas (qui est aussi l'animateur de certains grands jeux, s'occupe du chant, lit l'histoire, rédige le journal de la colonie ...)

La colonie dure 6 semaines : de fin juillet à début septembre.

## Voyage :

Il se fait en autocar.

Le car, à vide, vient de Normandie.

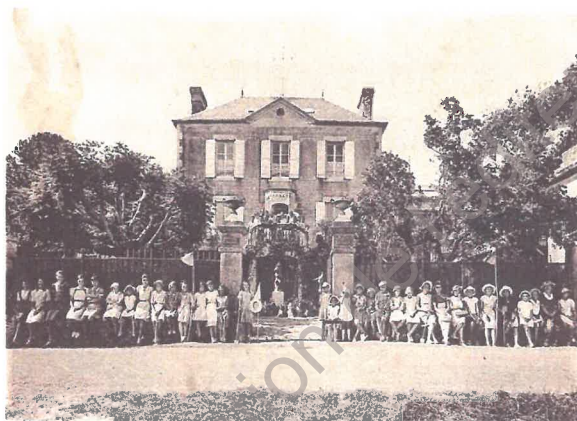
Les valises sont chargées le jour du

départ, mais les draps doivent être donnés avant pour être regroupés dans des malles.

Le voyage se fait en chantant !

## Les lieux :

La Villa : - avec les « salles à manger » (Grandes et Moyennes – Petites et Poupées)



- le bureau de Mr l'Abbé

La chapelle où la messe est dite chaque matin (chacune est libre d'y aller en semaine)

Divers bâtiments où l'on trouve :

- la cuisine,

- la salle de jeux (qui avant était le réfectoire commun à toutes),

- 4 « chambres » (qui avant s'appelaient « dortoirs ») pour Grandes – Moyennes – Petites – Poupées

- les « lavabos » : très rudimentaires : eau froide uniquement

- les douches (très rudimentaires aussi) : au début : une fois par semaine, par la suite deux fois

- la chapelle où la messe est dite chaque matin (en semaine, chacune est libre d'y aller ou pas)

## La Plage :

Située entre Le Passous et la Pointe d'Agon, au bout de la « Charrière Haute » (me semble-t'il...)

« Notre Plage » car à l'époque il n'y a personne que nous sur des centaines de mètres, puis, progressivement, les estivants se sont approchés car plus nombreux, depuis Le Passous en direction de la Pointe d'Agon.

On y va pratiquement tous les jours (sauf dimanche), de préférence l'après midi, mais ce peut être le matin en fonction des marées.

## Notre Colonie de Vacances 1963

Continuant ses efforts pour rendre toujours plus attrayante et confortable la Colonie de Ploumanach, la ville a fait procéder en 1963 à l'aménagement du jardin, à la construction d'une terrasse sur le garage, à la peinture d'une partie des dortoirs, à la réfection totale de la cuisine, à l'ouverture d'une nouvelle porte au garage qui devient ainsi plus accessible...

Tout était prêt pour accueillir les enfants, et les inscriptions furent prises en mairie, et, soulignons-le, aux mêmes tarifs qu'en 1962 !

Mais le département des Côtes-du-Nord fut touché par la poliomyélite. Plusieurs cas étant connus, le préfet dû, par arrêté, interdire l'entrée de sa circonscription à tous les enfants qui n'étaient pas vaccinés contre la terrible maladie.

Il fallut prévenir les familles, rendre l'argent, et grande fut la désillusion des petits qui n'avaient pas reçu le vaccin. Cela fut d'autant plus pénible que pour certain il était trop tard pour trouver un autre lieu de séjour de vacances !

Il fut cependant possible de former un contingent d'enfants vaccinés pour le mois d'août, et 47 petits Sevranaïens connurent, ou retrouveront Ploumanach et ses granits roses. « La Colo » fonctionna normalement du 4 août au 2 septembre, sous la direction paternelle et toujours dévouée de son Directeur, M. Gaston Hémard.

Le temps sembla se mettre de notre côté, et alors que dans presque toutes les régions il restait absent, le soleil a bien voulu sourire quelquefois sur nos petits colons.

Et maintenant, avant même que l'exercice 1963 soit réglé, il faut prévoir la saison 1964.

Mais il faut que les parents, eux aussi, prévoient les prochaines vacances et fassent vacciner leurs enfants. Pour l'an prochain en effet, le vaccin antipoliomyélitique sera obligatoire pour l'inscription, au même titre que les autres vaccinations.

## COLONIES DE VACANCES 1964

Ce sera cette année, du 3 juillet au 1<sup>er</sup> août, et du 4 août au 2 septembre, que de jeunes Sevranaïens feront provision d'air pur et de santé, à la Colonie de Vacances de Ploumanach...

Il faut voir chaque année l'arrivée des colons, l'étonnement, l'émerveillement de ceux (il y en a encore) qui n'ont jamais vu la mer, la joie de ceux qui retrouvent la grande maison, avec des aménagements nouveaux, et toujours améliorée...

Avec quel sérieux, quelle importance parfois, les « anciens » montrent vite aux « nouveaux » ce qu'est leur colonie.

Et dès la descente du car, au bord de mer, de la terrasse même, il faut entendre ces mêmes « anciens » indiquer du doigt les sites qui seront le but des prochaines promenades : la plage de Touroni, la plage de la Bastille, Tregastel, etc., etc. C'est une longue énumération qui fascine les jeunes...

En rapport avec les tarifs appliqués par l'U.F.O.V.A.L., le prix maximum de journée a dû être fixé à dix francs, voyage compris.

Mais, en ce qui nous concerne, nous appliquons depuis plusieurs années un barème dégressif tenant compte du quotient familial, c'est-à-dire des ressources et des possibilités des familles et, des taux résultant de ce barème, on déduit encore selon les cas la bourse nationale (100 F) et les bons vacances des Caisses d'Allocations Familiales (50 F par colon pour les familles de un et deux enfants, 60 F par colon pour les familles de trois enfants et plus).

Un très gros effort est fait par la Ville, le Bureau d'Aide Sociale et l'Œuvre des Colonies de Vacances, et les familles sont assurées d'une aide particulièrement efficace.

La Colonie est maintenant bien connue et, dès le premier jour des inscriptions, au soir du 5 mai (un tract avait été remis à chaque élève des écoles publiques) plus de la moitié des places pour chaque contingent était retenue !

Il nous reste maintenant à souhaiter de bonnes et profitables vacances aux jeunes sevranaïens, en espérant que le ciel breton — élément sur lequel, hélas, nous ne pouvons agir — nous réserve, cette année encore, sa clémence et son soleil sous lequel la mer et ses rochers méritent bien le nom donné à Ploumanach et sa région : la côte de granit rose !

## Notre Colonie de Vacances : PLOUMANACH

Comme chaque année, la colonie de vacances de Ploumanach accueillera les enfants en juillet, et en août...

Il n'est plus nécessaire de présenter cette colonie installée au bord de mer, sur la côte de granit rose. Les enfants demandent à y retourner et, en 1963, certains petits colons y reviennent pour la troisième et quatrième fois !

Chaque contingent comprend soixante-cinq enfants, garçons et filles d'âge scolaire qui, pendant trente jours, font provision de santé dans un site agréable, sous un climat particulièrement sain.

La Municipalité consacre à cette œuvre des sommes importantes chaque année, pour améliorer toujours le confort et les installations et pour aider les familles qui ne pourraient, en raison de leur situation, envoyer leurs enfants en vacances. Le Bureau d'Aide Sociale apporte sa contribution et l'Œuvre des Colonies de Vacances de Sevrans assure la gestion avec le souci constant de sa mission sociale.

A l'occasion des fêtes du 14 juillet et du 15 août, les petits colons participent activement aux manifestations locales et la presse régionale n'omet jamais de féliciter « la colonie de Sevrans » pour la bonne tenue et la gentillesse des enfants et du personnel.

Cette année encore la direction des séjours sera assurée par M. Gaston Hémard qui, depuis la création de l'œuvre, nous a apporté sans compter son concours actif, dévoué et particulièrement qualifié.

## COLONIES DE VACANCES

L'Œuvre des Colonies de Vacances a permis, cette année encore, à 120 petits Sevranaïens de passer trente jours de vacances à la mer, à Ploumanach (Côtes-du-Nord), dans la propriété de la ville.

Le soleil, qui ne boudait que très rarement nos vacanciers, a permis à beaucoup d'entre eux d'effectuer un stage de voile, très réussi et très apprécié.

En plus de la voile et des bains de mer, les occupations furent nombreuses, les petits colons s'initierent à diverses activités attrayantes et éducatives :

— Ateliers photo : les enfants ont photographié et développé eux-mêmes de très jolies vues, comme vous pouvez le constater ;

— Sculpture bois, poterie, composition de bouquets, danse, chant, musique, projection, montage audio-visuel.

Différents styles de veillées furent organisés :

- veillées « Farces et attrapes » ;
- veillées magiciennes, suivies d'un lunch ;
- veillées avec théâtre d'ombres.

Le sport ne fut pas oublié : football, rallye, volley-ball.

Nous ne passerons pas sous silence les belles promenades :

- l'Ile des Oiseaux : visite du phare ;
- l'Ile Renote : randonnée au chemin des douaniers ;
- forêt de Costeaeres : pêche aux crabes.

Et, enfin, les pique-nique où les enfants, joyeux, organisaient et préparaient tout par eux-mêmes (repas, jeux, etc...).

Que ces vacances furent belles !... Après elles, ils ont dû reprendre la classe en songeant à bien travailler... sans oublier que quelques mois les séparaient des prochaines vacances à la colonie.



Le trajet se fait à pieds, par groupe, en rang, en chantant.

A partir du chemin (qui est à l'époque un chemin de terre) les rangs sont rompus !



On transporte le goûter (tranches de gros pain, 1 pâte de fruits ou 1 barre de chocolat par personne) dans des sacs à dos répartis dans chaque groupe.

Baignade (Sœur Marie sonne avec sa « totoche » la sortie du bain) et jeux sur la plage.

A marée basse, il arrive que l'on aille à la plage pour pêcher.

#### **Temps forts :**

- le 15 août : fête de Sœur Marie et fête la colonie (colonie « Notre Dame »)

Dès les premiers jours de la colo, préparation de cette journée : chants, danses ...

- Grande Promenade : tout le monde part en car pour une journée : Mont St Michel, Avranches, St Maïo, Barfleur ...

(plus tard, les Grandes partiront pour 2 jours)

#### **Organisation :**

Pas de personnel, les « services » sont assurés par les colonettes, par équipes, constituées de Grandes, Moyennes, Petites.

Ils sont effectués par roulement, suivi d'un jour de « repos ».

- « Salle à Manger » : débarrasser les tables, balayer, mettre le couvert pour le prochain repas

- « Vaisselle » : laver, essuyer, ranger
- « Chambres » : balayer les chambres, les couloirs, les escaliers
- « Lavabos »
- « Jardin » : vider les poubelles, ramasser les papiers dans la cour
- ...

#### **Journée type :**

- levé
- toilette (pas d'eau chaude)
- petit déjeuner
- lits
- « services »
- travaux manuels (ou écriture du courrier 1 fois par semaine), entrecoupé par la distribution du courrier arrivé
- chant (par l'abbé Thomas)
- histoire : lue par Mr l'abbé pour les Grandes et les Moyennes, par leur monitrice pour les Petites et les Poupées
- repas (précédé de l'Angélus)
- sieste
- plage
- s'il n'y a pas de plage : jeux à la colonie, jeux de piste à l'extérieur, pêches...)
- dîner
- jeux (ballon prisonnier, ...), promenade (vers le chemin de la digue, ...)
- prière à la chapelle
- coucher

#### **Particularités du dimanche :**

- messe à la chapelle de la colonie (elle y est également dite chaque matin)
- en fin de matinée : « concert » pour les Grandes : écoute de disques de musique classique (donc, pour beaucoup : initiation à la « Grande Musique »)
- lecture à la fin du déjeuner du journal de la colonie rédigé par Mr l'abbé.



Sources : Revues municipales de l'époque ;  
Souvenirs de colons et colonettes.



# La vie de l'association

par Solen GLEREN.

Depuis le Salon de novembre 2010, de nombreuses initiatives ont été organisées par la SHVS. Cette année encore notre association a participé aux manifestations de la ville comme « Rendez-vous aux jardins » les 18 et 19 juin 2011 et « Jour de fête » le dimanche 11 septembre, ce qui a permis de nous faire connaître, d'exposer, de diffuser les informations accumulées auprès des visiteurs. Notre sortie annuelle a eu lieu le samedi 25 juin et nous a conduits dans le village de Gerberoy, célèbre pour ses roses et pour les jardins du peintre Le Sidaner.



Plusieurs nouveautés ont marqué cette année 2011.

Depuis mars dernier, les adhérents reçoivent un bulletin d'information, « SHVS infos », qui les tient au courant de l'actualité de l'association.



Depuis avril dernier, la SHVS est invitée aux commémorations officielles organisées par la ville car il est important que la mémoire de Sevrans continue à être transmise. En avril

l'hommage aux enfants juifs parqués dans l'école Victor Hugo, le 8 mai et le 10 mai, la libération de Sevrans le 4 septembre et le 11 novembre, nous déposons, au nom de l'association, une fleur symbolique.

## Conférences-visites

Depuis mars 2011 nous organisons, à l'espace Louis Blézy, en partenariat avec l'Office des Personnes à la Retraite, un cycle de conférences-visites sur l'histoire et sur le patrimoine de Sevrans, intitulé « Sevrans d'hier et d'aujourd'hui ». Un lundi par mois, Christiane Ranouil nous transporte dans le passé des lieux les plus empreints de mémoire, mais qui nous permettent aussi de comprendre le présent. Tout d'abord le fief de la Fossée nous a replongés dans la famille des Petit-Dufresnoy, Adelaïde ainsi que son fils Ours, qui deviendra le célèbre minéralogiste, puis plus proche de nous, la ferme HAMELIN et Mme Rolland, immortalisées sur d'anciennes cartes postales. Le hasard du calendrier a fait que notre visite de la Fossée a eu lieu avant que les travaux ne commencent : quelle émotion devant la petite chapelle et ses fresques !



Vient ensuite notre mairie, actuellement en pleine mutation. Cette ancienne propriété du savant Alfred Nobel contient encore quelques traces remarquables : une cheminée, un escalier, une cave et les ateliers du savant.





Le 26 septembre, c'est au tour du pavillon, 1 avenue de Livry, dit « maison de l'assureur » ou pavillon « PONCHON ». Ce fut en réalité la maison du premier notaire de Sevrans, Maître Léger. Construite en 1900, cette demeure immense et richement décorée, va être réhabilitée et transformée par la ville de Sevrans qui en fera un équipement public consacré à la petite enfance. A cette occasion, nous avons organisé une conférence puis une visite d'un lieu de mémoire. Quel enchantement, malgré les dégradations, d'admirer l'immense salon et cet escalier magnifique !

### La sauvegarde du patrimoine

Cette découverte du patrimoine sevrans nous est chère mais nous tenons aussi à réaffirmer que sa sauvegarde est une de nos priorités. C'est pourquoi les éléments de décor présents à l'intérieur de ce pavillon et voués à la destruction, seront, dans la mesure du possible, conservés et confiés en dépôt à l'association.

Depuis vingt ans la SHVS cherche, rassemble, recueille des témoignages sur l'histoire de Sevrans mais nous avons aussi la volonté de préserver le patrimoine de la ville.



C'est pourquoi nous sommes toujours en quête de nouveaux membres et de nouvelles forces pour continuer ce travail de mémoire.




---

### Rappel de quelques sources pour l'histoire locale sevrans :

- Les Annales de Sévrans par H.E. LAMAILLE (1890), et le manuscrit de leur 2<sup>ème</sup> édition revue et augmentée (1900) AD,
- Le mémoire de l'instituteur GOFFINET aux Archives Départementales,
- Le mémoire de Françoise HUARD aux Archives Départementales,
- Le mémoire de Suzanne SPIGAGLIA aux Archives Départementales,
- Les Registres paroissiaux, Listes électorales et Recensements aux Archives Départementales,
- Le Cadastre de Sevrans aux Archives Départementales,
- Les Registres paroissiaux et d'Etat-Civil en Mairie et aux Archives Départementales,
- Les archives de la Fabrique aux Archives Départementales de Seine-Saint-Denis,
- Les Registres paroissiaux de Saint Martin de Sevrans,
- Les Délibérations du Conseil Municipal aux Archives Communales,
- « Le Patrimoine des communes de Seine Saint-Denis », Ed. Flohic 1994,
- « La Résistance à Sevrans » par Louis BLESY,
- « La Résistance en Seine-Saint-Denis » par Joël CLESSE et Sylvie ZAIDMAN 1994,
- « Sevrans, Villepinte, Tremblay, Roissy dans le passé » par E. SOITEL, Ed. Notre Contrée 1976,
- Les Bulletins « En Aulnoye jadis » de la Société Historique du Raincy et du Pays d'Aulnoye,
- Les Revues « Mémoires d'hier et d'aujourd'hui » publiées par la Société de l'Histoire et de la Vie à Sevrans.

---

Les articles de cette revue sont le fruit du travail et des recherches de Christiane Ranouil, Gilles Boudin, Jacques Mortureux et Bernard Forest, assistés de quelques autres membres, contributeurs fidèles de notre Société de l'Histoire et de la Vie à Sevrans. A eux tous, nous exprimons ici, cette année encore, les plus chaleureux remerciements S. GLEREN